plastiques flash JOURNAL
La plasturgie mondiale en langue française

Février - mars 2024
Prix de vente : 15 €
France métropolitaine
Numéro 107 - 24e année
24 pages

ISSN 1620 - 9184
redaction@plastiques-flash.com

ARaymondlife investit 66 millions d'euros pour accroître sa capacité de production.

Pharmacie

lire page 7

Distribué par Aspen Global Solution, le PBAT Ecoflex fête ses 25 ans d'existence.

Biopolymères

lire page 18

Sumitomo (SHI) Demag lance son exposition itinérante européenne.

Injection

lire page 22

Farouche tenant du Made In Germany depuis 70 ans, le constructeur allemand décide de produire lui-aussi à l'étranger, au détour d'un changement de génération dirigeante.

Arburg, virage à 180°

Capables de rassembler plusieurs milliers de visiteurs autour d'une démonstration technologique de haute volée, les Tech Days Arburg constituent toujours un évènement marquant dans l'agenda des manifestations de la filière plasturgie. Pour leur 25e année d'existence, les Tech Days 2024 marqueront l'histoire de l'entreprise de la Forêt Noire du fait de l'information inattendue communiquée lors de la traditionnelle conférence de presse organisée lors de ces journées. La direction du groupe autour de Michael Hehl, représentant la famille actionnaire, a en effet surpris l'assistance en annonçant qu'Arburg allait pour la première fois de son existence assembler des machines hors d'Allemagne.

L'usine de Lossburg, berceau d'Arburg.

Cela se fera tout d'abord en Chine, sur le site Arburg existant de Pinghu, au sud de Shanghai (décision validée), et dans un deuxième temps aux États-Unis, marché stratégique s'il en est (mais ce qui demande encore réflexion). Cette annonce s'accompagne d'un rajeunissement marqué des sphères dirigeantes du groupe.

Suite page 19

Avec un texte fortement amendé, farcis d'exemptions potentielles, les conséquences réelles sur la filière de l'emballage plastique restent encore floues.

Le PPWR, projet ambigu

En préparation depuis 2022, la proposition de réglementation européenne PPWR (très controversée politiquement quant à sa méthode) portant sur les emballages et les déchets d'emballages est en voie d'approbation après le compromis provisoire signé par le parlement et le conseil européen le 4 mars dernier. Sa signature finale est désormais entre les mains de la commission européenne (en l'occurrence, des représentants des états membres et la commission de l'environnement du parlement européen) qui devra notamment arbitrer les nombreuses dérogations potentielles introduites dans la proposition négociée en trilogue ces dernières semaines. Les différents lobbys continueront d'ici là à faire entendre leur propre musique. Cible prioritaire, l'emballage plastique devra batailler ferme pour rétablir un semblant d'équité face à d'autres matériaux beaucoup moins durables, mais bénéficiant de l'indulgence des plastic bashers qui continuent même à mettre en cause le recyclage sous toutes ses formes. Et côté français, le télescopage d'un règlement européen sensé avoir primauté sur la loi AGERC risque ensuite de susciter quelques débats. Cette réglementation entrera en vigueur 18 mois après sa validation finale.

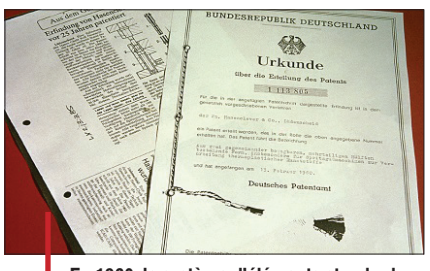
La version finale du PPWR sera négociée au sein de la Commission européenne.

Suite page 2

Beaucoup d'ETI allemandes font preuve d'une longévité hors du commun. Ce fabricant d'éléments standard en est l'exemple.

1924-2024 : Hasco a 100 ans

L'histoire du fabricant allemand d'éléments standard pour moules Hasco a commencé en 1924, lorsque le fondateur de cette entreprise, Hugo Hasenclever, a créé dans un atelier installé dans un sous-sol de la ville de Lüdenscheid, à l'est de Wuppertal, ses premiers outils destinés à travailler un matériau d'apparition récente, la bakélite. Son ingéniosité, sa capacité d'adaptation au progrès technique et son intuition ont permis à l'entreprise de changer de cap, passant d'une ferronnerie d'art et de travail du laiton à un atelier d'outillages. Il a ainsi jeté les bases d'une histoire entrepreneuriale typique du Sauerland, région située au sud-est du land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, où beaucoup d'entreprises ont démarré dans un petit atelier, pour s'établir ensuite dans une usine, avant de se déployer dans le monde.



En 1960, le système d'éléments standard modulaires est breveté.

Suite page 11

L'ESSENTIEL

Profession

Plastalliance, force d'attraction 2

Plasturgie durable

Le sur-tri des emballages démarre 5

Le démonstrateur Rewind PET inauguré au Japon 6

Plasturgie

Faerch triple ses capacités de recyclage 8

Omerin, câblé sur la mobilité électrique 9

Savoy se lance dans la mobilité électrique 10

Empreintes

Rabourdin renforcé par SFOB 11

Matières

Resinex fait carton plein 12

Accord Snetor-Skytech 13

Bjørn Thorsen distribue l'Hytrel TPC 14

Équipements et procédés

Meca & Plastics inaugure son show-room 20

Cedipack, nouveau dirigeant, stratégie maintenue 21

Rubriques

Nominations p.2

Annonces classées p. 23

Recruter p. 19 - Vendre p. 23

PROFESSION

NOMINATIONS

Chi Zhang est le nouveau CEO du groupe KraussMaffei depuis le 10 janvier dernier, après la réorganisation de la direction du groupe sino-allemand décidée par son conseil de surveillance. Il présidait jusqu'alors ce conseil. L'ancien dirigeant, Yong Li, assumera le poste nouvellement créé de directeur administratif. Ses responsabilités incluront les ressources humaines, l'informatique et l'audit du groupe.

Chi Zhang, nouveau CEO du groupe KM.

Appartenant à la direction générale de Sinochem, principal actionnaire de KraussMaffei, Shihao Yang a été appelé à la présidence du conseil de surveillance en remplacement de Chi Zhang. Ce changement s'accompagnera d'un renforcement significatif du directoire du groupe KraussMaffei, qui sera porté à trois membres. Jörg Bremer sera le seul membre européen du directoire en tant que directeur financier.

Friedrich Rechberger, 56 ans, a été nommé début février co-p.-d.g. de la société allemande HydroDyn Recycling GmbH basée à Hambourg. Mis en place par le groupe autrichien NGR suite à la prise de contrôle durant l'été 2023 de ce spécialiste des équipements de lavage et traitement des déchets plastiques par l'Autrichien autrichien Next Generation Group, il gérera l'entreprise en collaboration avec son fondateur, Michael Hofmann. Ce dernier se concentrera sur le développement commercial.

F. Rechberger, co-p.-d.g. d'Hydrodyn Recycling.

Disposant de plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie des biens d'équipements industriels, avec plusieurs passages à la direction de constructeurs d'équipements de recyclage, il a pour mission d'accélérer la croissance d'HydroDyn et de développer les importantes synergies existant avec les autres entités du groupe, notamment le fabricant de lignes d'extrusion NGR.

Kim Foley a été nommée vice-présidente exécutive Monde de la division Oléfines et Polyoléfines (O&P) du chimiste américain LyondellBasell (LBI), basé à Houston au Texas. Elle succède à Ken Lane, qui quitte le groupe pour prendre la tête du chimiste de spécialités Olin Corp.

K. Foley dirige la division O&P de LBI.

Vice-présidente exécutive Monde de l'activité Intermédiaires et Dérivés, du raffinage et de la chaîne d'approvisionnement depuis

Réglementation

Avec un texte fortement amendé, farcis d'exemptions potentielles, les conséquences réelles sur la filière de l'emballage plastique restent encore floues.

Le PPWR, projet ambigu

Suite de la page 1

Dans un univers européen encore très disparate, l'objet final de la PPWR est d'instaurer une réglementation unique régissant dans toute l'Union la gestion des emballages, de leur conception jusqu'à leur fin de vie. Outre une réduction à la source, le but est de diminuer l'impact environnemental des dizaines de millions de t de matériaux divers utilisés dans l'ensemble de cette filière, qui génèrent au final près de 85 millions de tonnes de déchets en matériaux divers. Tout en étant loin d'être majoritaire, le plastique générant moins de 20% des déchets d'emballage (contre 40% pour le papier-carton, 18,5% pour le verre, 17% pour le bois et 5% environ pour le métal), l'emballage plastique reste la principale cible des normes et règlements, déjà en vigueur, et à venir. Même adoucie par rapport au texte d'origine, la PPWR prévoit nombre de mesures qui impacteront directement la filière de l'emballage plastique, avec réduction des tonnages, interdictions diverses plus ou moins progressives, et gestion drastique du recyclage.

Le texte soumis à la commission européenne fixe les objectifs de réduction de tonnage suivants pour l'ensemble des emballages : -5% d'ici 2030, -10 % d'ici 2035 et -15 % d'ici 2040. Hors de cet objectif global, chaque type de matière et d'emballage se voit imposer des obligations, ou pourrait bénéficier d'exemptions de peine. Il semble dans ce domaine que l'industrie du papier-carton ait su tirer son épingle du jeu.

L'emballage plastique, dans sa diversité, est partout concerné, avec surtout des limitations. Son obligation de recyclabilité dès 2030, et de recyclage en 2035, est conservée dans le projet final, ainsi que les objectifs de contenu recyclé minimum aux horizons 2030 et 2040. Les bouteilles pour boissons devront ainsi contenir 30% de matière première issue du recyclage d'ici à 2030, pour atteindre ensuite 65% en 2040. Ce type d'obligation va tout à fait dans le sens des demandes des recycleurs. Autre avancée, obtenue semble-t-il grâce à l'opiniâtreté des négociateurs français (et malgré les réserves exprimées par la Finlande et surtout l'Allemagne, effarouchée à l'idée que des rétorsions, notamment chinoises, ne viennent contrarier les ventes de ses constructeurs automobiles), des clauses miroirs imposeront des contrôles afin de s'assurer que les emballages plastiques produits hors de l'UE respectent les normes européennes de plus en plus strictes imposées au fil des ans (en 2030 et 2035 notamment) en terme de taux de contenu recyclé. Des clauses s'appliqueront aussi à la traçabilité et la qualité des matériaux recyclés importés.

L'exemption des emballages en plastiques compostables reste aussi à négocier au niveau de la Commission. La proposition fixe en outre à trois années après l'entrée en vigueur du règlement, le laps de temps après lequel la Commission devra évaluer les évolutions dans le domaine des emballages en plastique biosourcés et à fixer des règles de durabilité adaptées à la situation.

Dans le secteur de la restauration, contrairement à la législation déjà en cours en France, l'interdiction d'utilisation d'emballages plastiques à usage unique pour les aliments et boissons consommés sur place ne sera effective qu'au 1er janvier 2030. À noter que les emballages papier échappent à cette interdiction. Mais, la restauration rapide ayant déjà largement intégré le réemploi dans ses procédures, la loi française devrait continuer à primer.

Toujours dans la catégorie usage unique, les sacs en plastique dits légers (15 µm d'épaisseur) pour condiments et fruits et légumes, ainsi que les emballages pour les petits produits cosmétiques et de toilette utilisés dans l'hôtellerie, seront interdits en 2030. Mais, faute de substituts crédibles, les barquettes en cartons étant loin de faire l'affaire, l'emballage plastique léger pourrait sauver sa tête dans les applications de conditionnement de fruits et légumes frais. De toute façon, le projet qui propose d'interdire de tout emballage les produits frais non transformés en 2030 suscite la controverse. Par contre, d'aucuns remarquent que l'emballage carton pourrait se trouver exempté d'objectif de réemploi et de recharge. L'insalubrité devenant ici un avantage !

Autre obligation qui devrait crisper les mairies, qui ont déjà à maintes reprises exprimées leur opposition, le texte propose d'imposer aux états membres la mise en place de systèmes de consigne afin de garantir un taux de collecte d'au moins 90% pour certaines bouteilles en plastique à usage unique et contenants de boissons en métal d'ici 2029. Ici encore, une exemption possible pourrait exister pour les pays dépassant 80% de taux de collecte en 2026 et ayant mis en place d'autres procédures permettant d'atteindre 90% d'ici 2029.

La proposition d'interdiction des emballages alimentaires contenant un certain seuil de PFAs, substances per et polyfluoroalkylées réputées néfastes pour la santé, est pour sa part largement saluée. Le parlement européen a d'ailleurs l'intention d'anticiper en adoptant cette interdiction, via une procédure accélérée.

Organismes

Plastalliance, force d'attraction

Souvent placé sur une ligne plus offensive que Polyvia, le syndicat Plastalliance (Alliance plasturgie et composites du futur) a récemment reçu deux renforts significatifs, avec l'adhésion de l'organisation professionnelle de l'emballage plastique et souple Elipso et l'association française des compostables biosourcés, ou AFCB, qui représente l'ensemble des acteurs de la filière hexagonale des biopolymères.

Mentionnant un rapprochement *« historique et crucial »* Gaël Bouquet, délégué général d'Elipso et Joseph Tayefeh secrétaire général de Plastalliance, se sont réjouis du renforcement de la collaboration entre leurs deux entités afin de mieux défendre le devenir *« d'une filière surexposée en raison de la transition écologique et d'une actualité réglementaire aussi dense que complexe »*.

Représentant le premier matériau d'emballage en nombre d'unités et le premier débouché de la plasturgie, à hauteur de 40%, l'emballage plastique doit, selon eux, mieux se défendre face aux défis réglementaires, notamment ceux qui lui sont (et lui seront) posés par l'Union Européenne. L'industrie française de l'emballage plastique devant se situer à la pointe de l'éco-conception de demain, tout en préservant sa compétitivité, il est urgent que l'ensemble des organisations professionnelles représentant ce secteur œuvrent dans la même direction *« en formant un attelage uni et cohérent »*.

Preuve s'il en était de sa volonté de défendre *« une industrie plastique qui ne veut plus se taire »*, Joseph Tayefeh a mené courant janvier une campagne de promotion de son livre Plastique Bashing : l'intox ? auprès de plusieurs médias dont la télévision. Il a ainsi pu développer sa vision (décarbonation, sécurité sanitaire, lutte contre le réchauffement planétaire et le gaspillage alimentaire sur fond de guerre économique entre la France et l'Allemagne) et affirmer que *« sans plastiques, il ne peut y avoir d'écologie valable. »*

Gestion des déchets

La gestion des déchets ménagers continue de susciter des controverses entre les différentes entités potentiellement concernées.

France Stratégie à contre-temps

Institution autonome placée auprès du Premier ministre pour contribuer à l'action publique par ses analyses et propositions, France Stratégie a publié le 19 janvier 2024 des propositions portant notamment sur la gouvernance des éco-organismes intervenant dans le cadre de la REP des emballages ménagers. La suggestion de transférer aux éco-organismes la responsabilité de l'opérationnalité des centres de tri traitant les poubelles jaunes pour les collectivités locales a suscité une réaction ferme de la fédération des entreprises du recyclage Federec. Cette dernière juge que cette proposition intervient totalement à contre-temps de l'actualité. Ces derniers mois, la fédération a en effet consulté les ministères de l'Économie, de l'Industrie et de la Transition écologique qui ont approuvé l'idée d'évaluer la pratique et le fonctionnement des éco-organismes. Et la première ministre Elisabeth Borne avait signé une décision de mise en action de cette évaluation qui devait être appliquée très prochainement. Federec ajoute que la majorité des parlementaires sont parfaitement en phase avec ce principe. Et de conclure que tant que les résultats de cette évaluation ne se seront pas publiés, toute nouvelle orientation est donc inopportune. Cette fédération s'est en outre déclarée surprise de l'ingérence de France Stratégie dans la gouvernance des collectivités locales.

PROFESSION

Index des entreprises citées

ARaymondlife	7	Domo	13	Omerin	9	Snetor	13
Arburg	1-19	Faerch	8	Pelliconi	8	Starlim	8
Arkema	12	Finke	18	Piovan	19	Sumitomo (SHI) Demag	22
Aspen Global Solutions	18	Hasco	1-22	Plastic Omnium	7	Syensqo	13
Avient	16	Hillenbrand	19	Polieco	8	TI Fluid	7
Axens	6	Ioniqa	5-6	Rabourdin	11	TotalEnergies	13
BASF	18	Jwell	19	Ravago	12	Trinseo	7
Berry Global	9	Kautex	19	Repsol	12-16	Trioworld	8
Bjorg Thorsen	14	KP	5	Resinex	12	Vitesco	10
Bormioli Pharma	5	Meca & Plastic	20	Savoy Group	10	ZF	7
Cedipack	21	Motan	19	Schaeffer	10		
Cutmetall	22	Nissei Plastics Industrial	19	Skytech	13		

VALOMATEX

Une place centrale dans l'économie circulaire

Le cœur de métier de VALOMATEX est de **réintégrer dans la chaîne de valeur** les rebuts, broyés, régénérés, fin de lots et stocks dormants de polymères.

Notre ambition : nous inscrire dans une démarche qui permette de réduire vos émissions de CO_2 et votre empreinte carbone. Cette démarche circulaire vise à **créer les nouvelles matières premières durables de demain.**

REPRISE de vos rebuts (pièces non conformes, carottes d'injection, chutes de production, purges mono-matière) et de vos stocks dormants de granulés

Notre engagement : **VALORISER EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ** vos matières avec nos partenaires compoundeurs et producteurs pour en faire une nouvelle matière première

Vos matières techniques et hautes performances nous intéressent ! **MATIÈRES HIGH-TECH : POM, PC, PA, PPO, PPA, PPS, PSU, PVDF, PEI, PEEK,...** Nous reprenons également vos **COMMODITES**

VOUS SOUHAITEZ ACHETER OU VALORISER VOS MATIÈRES ? CONTACTEZ-NOUS !

Sébastien Armbruster Directeur Commercial
07 88 44 11 63 • sarmbruster@valomatex.com

6, rue de l'Industrie 68126 BENNWIHR-GARE • **www.valomatex.com**

présent au FIP Stand **F 47**

octobre 2022, K. Foley travaille dans ce groupe depuis 2001. Elle possède plus de 35 ans d'expérience dans la pétrochimie, occupant notamment des postes de direction dans les domaines de la production, de la planification stratégique, de la finance et de la chaîne d'approvisionnement. Fournisseur majeur de polyoléfines dans le monde, et premier en Amérique du Nord., ce groupe a réalisé un c.a. d'un peu plus de 41 milliards de dollars en 2023.

Marc Swatosch a pris début janvier la direction du développement des activités commerciales de Snetor Germany GmbH, filiale du groupe français de distribution de matières plastiques Snetor. C'est un cadre très expérimenté du domaine de la distribution, ayant occupé des postes clés au sein d'entités comme K.D. Feddersen, Interseroh et Ultrapolymers. Son expertise et son savoir-faire dans l'organisation, le développement commercial et le marketing seront de véritables atouts pour mener à bien sa mission.

M. Swatosch, dirigeant de Snetor Germany.

Fondé en 1981, Snetor est un acteur majeur de la distribution de matières plastiques et de produits chimiques dans le monde, avec des positions leaders en Europe, Afrique & Moyen-Orient et en Amérique Latine. Avec plus de 450 collaborateurs, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de près de 2 milliards d'euros en 2023.

AGENDA

Du 15 au 19 avril 2024

WIRE & TUBE 2024

Salons de la câblerie et du tube
Parc des expositions de Düsseldorf - Allemagne
https://www.wire-tradefair.com/
1 900 exposants sur 95 000 m² en 2022
42 900 visiteurs

Promessa, 3 rue de la Louvière
F-78120 Rambouillet
Tél +33 (0)1 34 57 11 44
promessa@promessa.com

Du 23 au 26 avril 2024

CHINAPLAST 2024

36e exposition des industries des plastiques et caoutchouc
Shanghai – Chine
228 000 visiteurs en 2023
3 900 exposants sur 250 000 m² de stands

Organisateur : Adsale Exhibition Services Ltd
www.chinaplasonline.com

Du 23 au 26 avril 2024

ANALYTICA 2024

Centre des expositions de Münich - Allemagne
1163 exposants en 2018
35 000 visiteurs
www.analytica.de

Contact pour la France :
Promessa
3, rue de la Louvière
F-78120 Rambouillet
Tél. +33 (0)1 34 57 11 44
promessa@promessa.com

PROFESSION

AGENDA

Du 6 au 10 mai 2024

NPE 2024
Salons des plastiques
Orlando – Floride
Organisation : Plastics Industry Association
www.npe.org

Du 4 au 7 juin 2024

FIP 2024
Forum International de la Plasturgie
Lyon Eurexpo
10 000 visiteurs en 2022
800 exposants
Organisateur : Idice MC - Monaco

Du 19 au 20 juin 2024

PRS EUROPE 2024
Salon du recyclage des plastiques
RAI Amsterdam – Hollande
320 exposants en 2023
8 500 visiteurs
www.prseventeurope.com

Du 24 au 27 sept. 2024

MICRONORA 2024
Salon des microtechniques
Parc des expositions Micropolis – Besançon
600 exposants
11 000 visiteurs en 2023
www.micronora.com
Contact : Tél. 03 81 52 17 35 - contact@micronora.com -

Du 15 au 19 octobre 2024

FAKUMA 2024
29e Salon international pour la transformation des plastiques
Centre des Expositions - Friedrichshafen
www.fakuma-messe.de
40 000 visiteurs en 2023
1 636 exposants sur 85 000 m²
Contact : P.E. Schall GmbH
Gustav-Werner-Straße 6
D-72636 Frickenhausen
Tél. +49 7025 92 06 0

Du 11 au 14 novembre 2024

MEDICA-COMPAMED 2024
Solutions high-tech pour technologies médicales
Parc des expositions de Düsseldorf
Organisateur :
Messe Düsseldorf
www.compamed-tradefair.com
83 000 visiteurs en 2023
5 300 exposants
Contact pour la France :
Promessa
3, rue de la Louvière
F-78120 Rambouillet
Tél. +33 (0)1 34 57 11 44
promessa@promessa.com

Du 19 au 22 nov. 2024

FORMNEXT 2024
9e Exposition et conférence sur les technologies de fabrication additives
Parc des expositions de Francfort
www.formnext.com
33 000 visiteurs en 2023
859 exposants sur 54 000 m²
www.formnext.mesago.com
Contact France : S.E.M.E
72 Rue Louis Blanc - 75010 Paris
Tél : +33 (1) 44 89 67 73
henri.courtel@france.messe-frankfurt.com

Manifestation

K 2025 : date limite 31 mai !

L'édition 2025 du principal salon mondial des plastiques et caoutchoucs, Kunststoffe, ou K tout simplement, se tiendra du 8 au 15 octobre 2025 à Düsseldorf. Mais attention, les inscriptions des exposants seront closes le 31 mai prochain. Il est donc plus que temps de se rendre sur la page d'inscription du site de ce salon : https://www.k-online.com/en/Exhibit/Become_an_exhibitor/Online_registration

Depuis plus de 70 ans, K rassemble tous les acteurs de la filière et présente sur 19 halls un aperçu ultra complet du marché mondial : matières premières et adjuvants, produits semi-finis, pièces techniques en plastiques, caoutchoucs et composites, machines et équipements. Véritable baromètre de tendances et lieu de rencontre de la filière et de la recherche, K présente les dernières innovations, développements pionniers et impulsions visionnaires aux professionnels de la production, de la transformation et des secteurs connexes tels que l'ingénierie mécanique, l'industrie automobile, l'électronique, la technologie médicale, l'industrie de l'emballage ou de la construction.

Un rendez-vous de la plasturgie obligé !

Encore marquée par la fin de la pandémie Covid (avec encore des limitations de voyage dans certains pays, notamment la Chine), K 2022 a malgré tout enregistré d'excellent résultats, avec 3 020 exposants de 59 pays, 177 516 m² de surface d'exposition, 177 486 visiteurs de 167 pays, à 70% venus d'autres pays que l'Allemagne. L'édition 2025 devrait marquer le retour à un fonctionnement normal, avec un visitorat situé bien au-delà des 200 000 plasturgistes. Tous renseignement peuvent aussi être obtenus auprès du représentant de Messe Düsseldorf en France, la société Promessa (www.promessa.com – promessa@promessa.com)

Manifestation

Fakuma remonte la pente

Deux ans après la fin de la pandémie Covid-19 qui a mis à bas l'ensemble des salons grand-public ou professionnels, la fréquentation des grandes manifestations revient peu à peu vers les niveaux records enregistrés à la fin de la décennie 2010. Le salon Fakuma à Friedrichshafen en est l'exemple. Il a accueilli 39 343 visiteurs en octobre dernier pour sa 61e édition, mais il reste encore loin du record de 2018, où 47 650 visiteurs avait été comptabilisés. De même, le nombre d'exposants remonte progressivement : ils étaient 1 470 en 2021 et 1 636 en octobre dernier. Par comparaison, Fakuma 2018 avait connu un pic historique, avec 1 933 entreprises exposantes, que l'organisateur, PE Schall, avait d'ailleurs eu bien du mal à abriter sous stand. Compte tenu du nombre d'inscriptions déjà enregistrées, PE Schall pense améliorer encore son nombre de visiteurs et exposants lors de l'édition 2024 qui se tiendra du 15 au 19 octobre prochains.

Un mot sur les statistiques 2023. Les pays germanophones envoient toujours le plus grand nombre de visiteurs et d'exposants, mais les choses bougent, les nombre d'exposants chinois, 120, dépassant désormais ceux venus de Suisse et d'Autriche. L'Italie reste le principal pays étranger d'origine des exposants, avec 134 entreprises présentes, devant, donc la Chine (120), suivie par la Suisse (79), l'Autriche (70), la Turquie (58) et la France (55). Viennent ensuite le Portugal (29 exposants, surtout des moulistes), les Pays-Bas (26), la Pologne (17), la Belgique (14), la République tchèque (11), les États-Unis (9), la Suède (9) et le Japon (5).

Manifestation

Global Industrie dynamique

Avec 34 000 visiteurs professionnels, 6 000 jeunes invités, et de nombreux intervenants de haut rang sur ses différents forums, l'édition parisienne 2024 de Global Industrie a confirmé la position de premier plan de cette manifestation présidée par Nicolas Dufourcq, directeur général de Bpifrance et inauguré par Roland Lescure, ministre délégué chargé de l'industrie et de l'énergie. Autre tendance positive, ce salon devient un rendez-vous international prisé, en témoigne la présence de visiteurs venus de 86 pays, de 25 % d'exposants de 34 pays, et la venue de plusieurs délégations (Belgique, Italie, Luxembourg, Moravie-Silésie, Slovaquie et Tunisie), et d'ambassadeurs accompagnés de leurs conseillers économiques (Japon, Portugal, Slovaquie, Taiwan et Tunisie).

La présence de 3 000 machines en fonctionnement sur les stands prouvait l'investissement des exposants dans la mise à disposition sur ce salon d'une offre technologique conséquente permettant aux industriels d'effectuer un sourcing de qualité dans le cadre de leurs transitions écologique, énergétique et numérique.

Parmi les tendances les plus notables, les visiteurs ont pu constater la place prise par l'intelligence artificielle comme levier d'innovation dans les équipements (plusieurs lauréats des GI Awards interviennent dans ce domaine). A noter également l'usage de la 5G, Global Industrie ayant obtenu pour la première fois en France l'accord de l'Arcep pour que les exposants puissent utiliser cette technologie dans leurs démonstrations. Energie durable, RSE et maintenance figuraient également aux premiers rangs des préoccupations des visiteurs.

La prochain édition de ce salon se tiendra à Eurexpo Lyon, du 11 au 14 mars 2025

BIOPOLYMÈRES

Aspen Global Solutions

Équipe expérimentée, offre en produits biosourcés et recyclés diversifiée, logistique optimisée, ce distributeur a toutes les clés pour accompagner ses clients dans l'économie circulaire

Depuis 2015, Aspen Global Solution (certifiée ISO 9001 depuis 8 ans) continue de monter en puissance en étoffant son équipe (8 personnes désormais), son offre en matériaux, et son approche économie circulaire. Originellement très axée sur l'extrusion de films, avec pour partenaire historique CP Chem, 1er producteur mondial de PEhd, qui propose aussi une gamme métallocène très performante ainsi que des PEmd, la société vient de créer son département Sustainable Products, qui regroupe les produits biosourcés, biodégradables et recyclés.

Déjà distributrice depuis 2018, du PBAT/PLA Ecovio de BASF, référence en formulation de produits biodégradables et biosourcés (labellisés Home Compost), Aspen GS vient de se voir confier la distribution du PBAT Ecoflex par ce même partenaire. L'offre bioplastiques s'étoffe aussi avec la gamme de PLA de FUTERRO, acteur important qui va construire en France la première usine de PLA européenne. Comme le rappelle Pascal Chabance, responsable « Durabilité » chez ASPEN GS et expert en matériaux biosourcés *« disposer à la fois de bioplastiques et de recyclés est un atout fort de notre offre pour l'économie circulaire. »* Aspen GS commercialise en effet sous sa propre marque et sous référentiel Recyclass une gamme d'ABS, PS, PP et PEhd recyclés issus de PCR et PIR, et de produits des acteurs de certaines filières REP

Enfin, la gamme de mélanges maitres avec ELSEWDY et SISAN a été complétée par des formulations « traceuses » pour l'anti-contrefaçon.

En plus de l'Ecovio, Aspen GS distribue maintenant l'Ecoflex de BASF.

présent au FIP
Stand **A 40**

Aspen Global Solutions
16, rue Casimir Perrier
69002 Lyon
Contact : Pascal Chabance
Tél. +33 (0)6 37 32 05 59
pascal@aspen-gs.com
www.aspen-gs.com

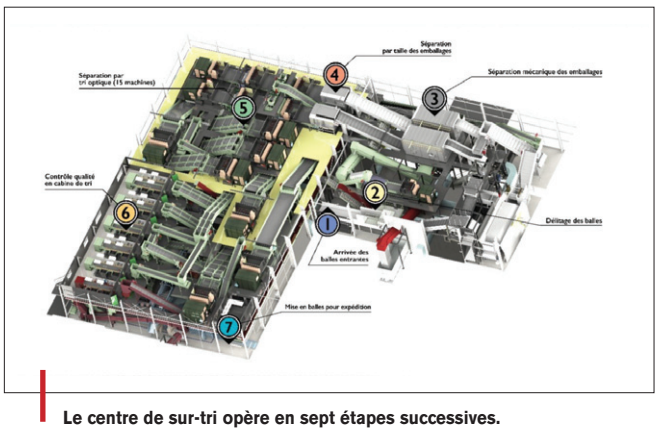
PLASTURGIE DURABLE

Tri des déchets

Trois sites spécifiquement dédiés au sur-tri des emballages plastiques font l'objet d'un programme investissement en cours.

Le sur-tri des emballages plastiques démarre

Nouveau maillon dans la chaîne du recyclage, le sur-tri a pour vocation d'assurer la différenciation des emballages en plastique rigide (bouteilles, pots, barquettes) par catégorie de polymères. Le 19 janvier 2024, était inauguré à Beaune (Côte d'Or) le premier centre de sur-tri. Mis en service en mai 2023, le site a nécessité un investissement de 26 millions d'euros, dont 20 millions d'euros apportés par Citeo. Créée par les metteurs sur le marché pour réduire l'impact environnemental des emballages, Citeo a pour objet de proposer et soutenir des solutions de réduction, de réemploi, de tri et de recyclage des emballages. Vaste de plus de 3 000 m², le site de Bourgogne Recyclage emploie une trentaine de salariés, pour une capacité de traitement de 30 000 t/an d'emballages. Ses technologies de dernière génération permettent de séparer les polymères avec un niveau de précision jamais atteint auparavant. À titre d'exemple, 95 % des pots de yaourts qui entrent dans le centre sont captés puis envoyés au recyclage !



Le centre de sur-tri opère en sept étapes successives.

Pour soutenir la viabilité du site, Citeo a signé avec Bourgogne Recyclage un contrat de sept ans reconductible. Il en est de même avec un deuxième site qui a vu le jour en octobre à Épinal avec Suez et un troisième qui sera opérationnel en juin 2024 à Mende avec Environnement Massif Central. Les trois centres ont été conçus avec les mêmes exigences techniques. Les unités de sur-tri financées par Citeo réceptionnent les emballages – mélange de PET coloré, de barquettes PET, de PET opaque, emballages PE ou PP divers, et pots et barquettes en PS – et les sépare par catégorie. Sept résines sont obtenues en sortie : PET clair bouteilles et flacons, PET clair barquettes monocouches, PET clair barquettes multicouches, PET opaque blanc (bouteilles de lait), PET coloré (bouteilles d'eau gazeuse), PS (pots de yaourt), PE et PP (bouteilles et flacons rigides). Ces flux sont ensuite orientés vers des filières de recyclage agréées par Citeo. Grâce aux nouvelles technologies de recyclage qui seront déployées d'ici 2025, ces emballages pourront être recyclés dans des boucles fermées, pour notamment fabriquer de nouveaux pots de yaourt à partir de pots de yaourt.

SERVICE LECTEUR n° 101

72 KG TRIÉS PAR AN ET PAR HABITANT

Depuis le 1er janvier 2023, pour 98 % de la France métropolitaine, tous les emballages vont dans le bac de tri, emballages en plastique compris. En 2022, en France, chaque habitant a trié en moyenne 72 kg d'emballages et papiers : 22 kg d'emballages en papier-carton, acier, aluminium et plastique ; 34,5 kg d'emballages en verre ; 15,5 kg de papiers graphiques. Le fait de collecter tous les emballages en plastique constitue une avancée qui pose toutefois un vrai défi en termes d'adaptation de l'outil industriel du tri et du recyclage en France. Ces nouveaux flux d'emballages collectés représentent en effet une grande variété de résines qu'il est nécessaire de bien séparer les unes des autres avant de les recycler. Mais ces nouveaux flux représentent toutefois de petits volumes pour lesquels il n'est pas pertinent économiquement d'investir à l'échelle de chacun des 120 centres français de tri pour les doter de technologies capables d'assurer la finesse de tri requise par certains emballages.

La précision du sur-tri est renforcée par 15 systèmes de tri optique Tomra (©Antoine Martel pour Citeo)

Pharmacie

Collaboration Bormioli-Loop Industries

Pionnier dans les technologies vertes, Loop Industries s'est allié à Bormioli Pharma, géant de l'emballage pharmaceutique, pour créer un flacon innovant en rPET 100% recyclé de qualité comparable à un flacon moulé avec un polymère vierge. Mise en œuvre depuis plus d'un an, cette collaboration vise à proposer à l'industrie pharmaceutique mondiale des solutions prêtes à être commercialisées. Les tests rigoureux menés par Bormioli Pharma sur la résine PET Loop et validés par des analyses tierces attestent de l'innocuité toxicologique des flacons. Des évaluations complémentaires réalisées par un leader des services de tests en laboratoire ont confirmé la conformité de la résine PET Loop aux normes strictes des pharmacopées européenne et américaine et l'ont déclaré conforme pour une utilisation dans les applications d'emballage pharmaceutique.

Fort de sa présence dans plus de 100 pays, 1 400 employés et 9 usines en Europe, Bormioli Pharma produit chaque année plus de 7 milliards d'emballages pharmaceutiques en verre et en plastique. Le groupe italien a généré en 2022 un chiffre d'affaires d'environ 315 millions d'euros, affirmant son rôle de partenaire essentiel de l'industrie pharmaceutique. Avec ses solutions EcoPositive de packaging à faible impact environnemental, qui représentent désormais la moitié de son catalogue, Bormioli Pharma se positionne parmi les acteurs proposant l'offre durable la plus large sur le marché international.

Le canadien Loop Industries se consacre quant à lui à promouvoir l'usage du PET et des fibres de polyester recyclés, s'éloignant de la dépendance aux combustibles fossiles grâce à une technologie de dépolymérisation brevetée qui transforme les déchets de plastiques PET et de fibres de polyester – bouteilles, emballages en plastique, tapis et textiles de toute couleur, transparence ou condition, plastiques dégradés par l'exposition marine – en nouveaux matériaux de haute qualité.

Emballage rigide

KP recycle des plastiques marins

L'allemand Klöckner Pentaplast (KP), producteur d'emballages rigides et flexibles et de films spéciaux, célèbre l'impact positif de son initiative de recyclage des plastiques côtiers. En collaboration avec l'association Keep Sea Blue, KP intègre dans son cycle de production le Recycled Coastal Plastics, un plastique post-consommation certifié et récupéré à moins de 10 km des côtes méditerranéennes. Ddans le cadre de ce projet, KP a transformé durant l'année 2023 en emballages neufs plus de 800 t de PET recyclé, soit l'équivalent de 14 millions de bouteilles. Keep Sea Blue a établi un modèle efficace de collecte, de tri et de recyclage des plastiques sur les îles grecques, avec des traitements dans des installations RecyClass certifiées, fournissant à KP des matériaux de haute qualité pour ses solutions d'emballage alimentaire. Cette initiative se distingue par sa transparence, cruciale dans le secteur alimentaire. Elle repose sur la plateforme Blockchain de Keep Sea Blue, optimisée par la technologie Oracle, qui permet à KP de tracer précisément l'origine du plastique récupéré. En outre, le processus de recyclage est conforme aux certifications BRC, ISO 9001 et RecyClass.

Avec plus de vingt ans d'expertise dans la fabrication de produits de haute qualité à partir de PET recyclé, KP garantit la sécurité alimentaire de ses solutions d'emballage. Le fabricant produit des emballages à base de Recycled Coastal Plastics dans plusieurs de ses usines situées en Europe et les distribue dans plusieurs pays, incluant l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, la Turquie, et le Royaume-Uni.

PET

Ioniqa en phase licences

Le chimiste néerlandais Ioniqa Technologies B.V. a annoncé qu'il venait de bénéficier d'un investissement significatif de la part du fonds d'investissement spécialisé dans les plastiques circulaires Infinity Recycling (IRC).

Cette aide est destinée à soutenir l'expansion et la commercialisation de sa technologie de recyclage du PET. Ce procédé transforme les déchets plastiques post-consommation de basse qualité en matières vierges de qualité, ouvrant la voie au recyclage de flocons de déchets plastiques colorés, auparavant considérés comme non recyclables. En résulte un matériau propre, adapté à des utilisations exigeant un haut niveau de pureté, telles que le contact alimentaire. Cette avancée a été validée dans une installation pilote aux Pays-Bas et est maintenant proposée à la commercialisation en collaboration avec le partenaire de licence stratégique Koch Technology Solutions.

Infinity Recycling investit dans des entreprises capables de développer l'économie circulaire des plastiques, en fournissant non seulement des fonds pour leur croissance mais aussi un soutien pour leur développement ultérieur.

Fondée en 2019, Ioniqa est une spin-off émanant de l'Université de technologie d'Eindhoven (Pays-Bas) spécialisée dans la valorisation des déchets basée sur sa technologie circulaire exclusive.

Jouets

Playmobil adopte les bio-attribués

À la suite du lancement de sa collection Wiltopia en 2022, qui utilise 80 % de plastiques recyclés mécaniquement, le géant allemand du jouet Playmobil s'apprête à lancer une nouvelle série de jouets pour jeunes enfants, composée d'au moins 90% de matières premières issues de sources végétales (contenu biosourcé attribué en utilisant la méthode du bilan massique).

L'intégralité de la collection Playmobil 1.2.3 dédiée aux tout-petits, jusqu'à présent fabriquée en ABS issu de ressources fossiles, va désormais être conçue avec des plastiques bio-attribués. Playmobil a converti son processus de production en janvier et lancera la nouvelle gamme en polymère biosourcés à partir de février, sous le nouveau nom de Playmobil Junior. Les ressources entrant dans la composition de ces polymères proviennent notamment d'emballages alimentaires ou de papier. De plus, la marque s'engage à utiliser au moins 90% de carton recyclé et 100% de papier recyclé pour ses emballages.

Playmobil se distingue en étant le premier grand fabricant de jouets à offrir une ligne complète de produits incorporant un taux aussi élevé de plastiques biosourcés. Cette avancée fait suite à la décision de Lego, son concurrent direct, d'abandonner son initiative de production de briques en PET recyclé, après avoir constaté que les modifications de ses équipements de fabrication auraient entraîné une empreinte carbone globale plus élevée sur la durée de vie du produit. L'orientation de Playmobil vers d'autres matériaux espère répondre à une demande de la part des consommateurs pour des produits éco-responsables. Des études montrent que près de 80% des parents d'enfants en bas âge, en Allemagne et en Chine, considèrent les matériaux durables comme un critère déterminant dans le choix des jouets.

Emballage réutilisable

Uzaje monte en puissance

L'interdiction de la vaisselle à usage unique dans la restauration collective génère la création de nouveaux services de collecte, lavage et remise en boucle de cette dernière. Jeune pousse créée en 2019 à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis) avec le soutien de Citeo, Uzaje est le premier spécialiste industriel de lavage de contenants alimentaires à obtenir les certifications ISO 22 000 et ISO 9001 pour l'ensemble des procédés qu'il met en œuvre. Décernées en janvier dernier par l'organisme certificateur Procert, elles attestent d'une sécurité de remise sur le marché de produits de réemploi alimentaire en verre, inox et plastique, dans les secteurs de la restauration commerciale et collective, de l'industrie et de la distribution alimentaire. Également labellisée Bcorp, Solar Impulse, E cent Solution, la société est membre du réseau TechForGood France.

Exploitant déjà deux centres de lavage à Neuilly-sur-Marne (depuis 2021) et Avignon (2022) qui ont permis de créer une quarantaine d'emplois, Uzaje a réussi une levée de fonds de 11 millions d'euros en novembre 2023, qui va lui permettre d'accélérer son développement, y compris à l'international.

Recyclage chimique

La technologie de recyclage du PET, développé par IFPEN et Axens, fait un pas supplémentaire vers le stade industriel.

Un démonstrateur Rewind PET inauguré au Japon

Parallèlement au recyclage mécanique déjà très répandu, de nombreux projets de recyclage chimique du PET sont en cours de développement dans le monde afin d'aider les filières utilisatrices, au premier plan desquelles les industries de l'agro-alimentaires et des boissons, à atteindre les objectifs de circularité très contraignants qui leurs seront imposés dans les années à venir. Outre un accroissement potentiellement considérable de traitement des tonnages de rPET et des déchets difficiles à recycler mécaniquement, ces procédés de recyclage chimique pourront aussi aider à créer une boucle *« textile-to-textile »* vertueuse, l'industrie du vêtement étant dans le viseur du fait de sa faible circularité et des tonnages pharaoniques de fibres polyester qu'elle transforme mondialement pour créer des modèles peu ou pas portés.

Intrinsèquement plus simples à retraiter que d'autres déchets de polymères nécessitant le recours à la pyrolyse à très haute température, les déchets de polyesters peuvent être dépolymérisés par trois processus principaux, hydrolyse, méthanolyse et glycolyse. Les deux premières méthodes assurent l'obtention de PTA et DMT, qui subiront ensuite plusieurs traitements afin d'obtenir un rPET identique au vierge.

Filiale du groupe français IFP Énergies nouvelles (IFPEN), Axens développe pour sa part depuis une dizaine d'année une technologie de dépolymérisation continue du PET par glycolyse qui produit directement du BHET, téréphtalate de bis(2-hydroxyéthyle), le précurseur monomère le plus proche du PET. Cet ester d'éthylène glycol et d'acide téréphtalique a l'avantage de pouvoir être renvoyé directement vers les unités de polymérisation existantes chez les chimistes producteurs et les utilisateurs intégrés, ce qui optimise d'autant le bilan carbone et réduit les coûts de production. Le procédé basse pression (et température modérée, de l'ordre de 200°C) Rewind®PET, développé par Axens et IFPEN, opère tout d'abord une puissante décontamination, éliminant tous les composés organiques et inorganiques présents dans les déchets de PET, y compris les colorants et les pigments. Cette opération facilite d'autant la régénération de tous types de déchets PET, notamment les bouteilles colorées et opaques, les barquettes multicouches, les films d'emballage, et les textiles en polyester.

En octobre dernier, des dirigeants des trois entreprises associées dans le développement de la plateforme KPH au Japon se sont réunis pour le lancement de son démonstrateur semi-industriel. De gauche à droite : Patrick Sarrazin, vice-président exécutif de d'Axens, Cécile Barrère-Tricca, directrice de la division Chimie pour l'Industrie d'IFPEN, Masaki Takao, président de Jeplan.

Dans leur quête technique et commerciale, Axens et IFPEN se sont alliés à la société japonaise Jeplan. Fondée en 2007 avec pour objet la réalisation d'un monde circulaire générant le moins possible de déchets, l'entreprise nippone a mis au point comme ses désormais partenaires français un procédé de recyclage chimique du PET qu'elle a fait évoluer au cours du temps pour le rendre industriel. Elle possède ainsi à Kawasaki une unité baptisée PET Refine Technology. Née du partenariat avec Kawasaki Frontale Corporation, signé en 2019, elle dispose de plus de 20 000 t/an de capacité de recyclage pour les applications de bottle-to-bottle en PET. Elle met en œuvre un procédé de glycolyse propriétaire de 1ère génération, assez complexe et coûteux à exploiter, et ne pouvant traiter que les PET transparents. Travaillant chacun depuis une décennie sur des technologies de glycolyse proches les unes des autres, IPFEN, Axens et Jeplan se sont finalement rapprochés en concluant en 2020 un partenariat afin de faire émerger industriellement le procédé de recyclage plus innovant développé par les Français. Avec le soutien de l'ADEME, cette collaboration a abouti à la construction, à la mise en service et au démarrage récent d'une unité semi-industrielle qui modifie et agrandit le projet pilote Kitakyushu Hibikinada (KHP) créé en 2017 par Jeplan. Disposant de 1 000 t/an de capacité, cette unité a pour objectif de montrer aux futurs acquéreurs de la technologie comment le procédé peut être intégré à leurs propres installations de production et de recyclage. Il s'agit d'une étape clé en vue de la vente de licences d'exploitation par Axens. La commercialisation devrait démarrer d'ici mi-2024, une fois le procédé entièrement validé avec la promesse de production de rPET identique au vierge, adapté à toutes les applications PET, y compris les emballages en contact avec les aliments. Une inauguration officielle a été organisée le 24 octobre dernier sur le site de Kitakyushu pour célébrer le lancement du démonstrateur demi-industriel, *« depuis, le démonstrateur a fonctionné plusieurs semaines d'affilée à pleine capacité, produisant un BHET de haute qualité qui sera prochainement polymérisé, et le rPET obtenu sera fourni à des grandes marques européennes et américaines de l'agro-alimentaire et du luxe »* indiquent Stéphane Fédou, vice-président d'Axens pour le recyclage des plastiques, et Fabian Lambert, responsable du développement du procédé Rewind PET.

Elle va permettre aux futurs clients de vérifier la robustesse et la fiabilité du procédé, tout en répondant aux exigences strictes de qualité, d'intégration et de viabilité économique qui s'imposent. Afin de les accompagner dans le développement de leurs projets de recyclage du PET, Axens proposera une offre globale comprenant la conception de base, des garanties de performances, la fourniture d'équipements propriétaires et une assistance technique pour le démarrage et l'exploitation des unités industrielles intégrées.

Le premier client sera certainement le fabricant de films BoPET techniques, Toray Films Europe qui a signé un accord de codéveloppement avec Axens en 2022 afin d'intégrer le procédé Rewind PET dans ses installations de polymérisation de Saint-Maurice-de-Beynost, près de Lyon. Les études d'implantation sont déjà bien avancées. Le démarrage du premier train de l'unité Rewind PET, qui aura une capacité de 30 000 t/an de rPET, est prévu pour 2027. L'addition d'un deuxième train à l'horizon 2030 devrait conférer à ce site une capacité de 80 000 t/an. Cet investissement créera de nombreux emplois directs et indirects pour le site industriel de Saint-Maurice-de-Beynost, qui bénéficie d'infrastructures existantes idéales notamment pour l'approvisionnement en déchets. Selon Thierry Robic, d.g. de Toray Plastics Europe, *« il est plus efficace d'un point de vue technique, social, économique et environnemental, de tirer parti de l'expertise et des actifs existants et de les transformer en installation circulaire, plutôt que de repartir de zéro. L'accueil des grandes marques est positif et encourageant, nous nous concentrons maintenant sur la sécurisation de l'approvisionnement en déchets pour le projet qui vient d'être retenu par le gouvernement parmi les lauréats de France 2030. »*

AXENS EN BREF

Acteur de la transition énergétique, le groupe Axens propose une gamme complète de solutions pour la conversion du pétrole et de la biomasse en carburants plus propres, la production et la purification des principaux intermédiaires pétrochimiques, le recyclage chimique des plastiques, les options de traitement et de conversion du gaz naturel, le traitement de l'eau et le captage du carbone. Son offre comprend des technologies, des équipements, des fours, des unités modulaires, des catalyseurs, des adsorbants et des services associés. Axens est idéalement positionné pour couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur, depuis les études de faisabilité jusqu'au démarrage et au suivi des unités tout au long de leur cycle de vie. Axens est une société du groupe IFPEN

Le procédé Rewind PET s'inscrit dans la stratégie globale d'Axens et IFPEN dans le domaine de l'économie circulaire du plastique, avec le développement de plusieurs procédés de recyclage chimique et physique (notamment pour les polyoléfines et les styréniques) complétant le recyclage mécanique afin d'atteindre les objectifs ambitieux d'incorporation de matière recyclée dans de nombreux secteurs industriels, à commencer par l'emballage et le textile.

PLASTURGIE

Pharmacie

Le plasturgiste grenoblois vise une production annuelle de 250 millions d'articles pour le conditionnement pharmaceutique.

ARaymond Life va ouvrir une nouvelle usine

Dans sa 166e année d'existence, le groupe familial ARaymond poursuit sa stratégie de diversification hors automobile développée à partir de son concept originel du bouton-pression, créant de nouvelles activités prometteuses dans les secteurs de l'aéronautique, des énergies renouvelables, de la construction, de l'agriculture, et des conditionnements pharmaceutiques primaires et secondaires. Dans chacun de ces domaines, ce spécialiste des solutions de fixation et d'assemblage par pression (1,4 milliard d'euros de c.a., avec 8 500 salariés sur 29 sites industriels dans le monde) appuie son développement sur des concepts technologiques propriétaires issus de son expertise en matière de transformation, des métaux et des plastiques, et d'assemblage. L'objectif est que le hors automobile atteigne 30% du c.a. en 2030, et 50% en 2050, tout en aidant le groupe à réduire son empreinte carbone et réaliser ses objectifs RSE.

Les activités pour le médical ont été rassemblées depuis 2012 dans une filiale spécifique, ARaymond Life qui a réalisé un c.a. de 14 millions d'euros en 2023 avec une centaine de salariés. Son produit vedette, le système de bouchage aseptique par encliquetage RayDyLyo, rencontrant une demande internationale croissante, le groupe a décidé d'investir dans la construction d'un second site.

Le nouveau site disposera de 5 800 m² d'ateliers, entièrement placés sous atmosphère contrôlée.

Les travaux de construction ayant déjà débuté dans le secteur de Voiron, à une dizaine de km de Grenoble, le démarrage en production devrait s'effectuer en 2025. Une centaine de nouveaux emplois seront créés pour le démarrage du site qui devrait employer à terme près de 350 personnes. Cet investissement de 66 millions d'euros en bâtiments et équipements offrira une capacité plus de 15 fois supérieure (250 millions de pièces/an) aux 15 millions dont elle dispose actuellement à Saint-Égrève. Ce site disposera de 5 800 m² d'ateliers de production, dont 1 600 m² en ISO 7 et 4 200 m² en ISO 8, abrités dans un bâtiment écoresponsable et à faible émission carbone (certifié LEED Silver, l'équivalent américain du label français HQE).

Le système RayDyLyo permet de boucher les flacons de vaccins en une seule étape.

Le principal bénéficiaire de ce nouvel outil sera le système de bouchage RayDyLyo qu'ARaymond Life souhaite fournir à toute la Big Pharma mondiale. Développé par le bureau d'études de l'entreprise, il a été lancé sur le marché en 2012 en alternative à la capsule aluminium. Il arrivait à point à l'époque pour répondre aux nouvelles réglementations en matière de remplissage aseptique (annexe 1 BPF) en zones d'atmosphère contrôlées de médicaments, limitant les risques de contamination microbienne et particulaire. Avec des partenaires internationaux, ARaymond Life a depuis largement développé la capacité d'utilisation de ses bouchons sur un grand nombre de machines de remplissage, tout en créant une gamme élargie d'adaptateurs de types Vial Adapter ou spike compatibles. Les bouchages RayDyLyo conviennent ainsi à la fois aux applications manuelles pour la réalisation de lots cliniques, mais aussi au remplissage en isolateur et en grande série sur des lignes automatisées. Tout d'abord adoptés par le marché des molécules à très haute valeur ajoutée (vaccins et thérapies utilisant l'ARNm par exemple), ces bouchages sont aujourd'hui livrés aux principaux laboratoires internationaux. Appelé à la présidence d'ARaymond Life en janvier dernier, Patrick Delorme, ex-directeur général de Cair LGL, confirme le but de cet important investissement : *« En investissant dans une nouvelle unité de production, nous assurons nos clients actuels et futurs que nous avons dorénavant la capacité de fournir mondialement le marché »*.

Les principales cibles de développement sont bien identifiées : les États-Unis et l'Asie.

« ARaymond Life dispose de forces commerciales sur l'ensemble des continents, notamment en Asie, en Inde et en Chine, et aux États-Unis. Cela nous permet d'aller à la rencontre de nos clients, mais également d'améliorer notre connaissance des marchés » confirme Audrey Raymond, directrice générale adjointe d'ARaymond. L'implantation d'une future usine aux États-Unis est à l'étude.

SERVICE LECTEUR n° 103

Automobile

ZF joue la flexibilité

Troisième équipementier automobile mondial avec près de 44 milliards d'euros de c.a. en 2022, le groupe allemand ZF Friedrichshafen va investir 500 millions de dollars sur son site américain de Greenville en Caroline du Sud afin qu'il puisse produire de manière flexible des systèmes de transmission pour tous les types de véhicules, thermiques, hybrides et électriques. Tout en s'inscrivant dans la stratégie d'électrification progressive du groupe allemand, cet investissement permettra d'adapter les productions aux fluctuations du marché automobile. Le rythme d'électrification des véhicules dans le monde est en effet incertain.

ZF collabore avec Freudenberg pour développer un entraînement hybride (pile à hydrogène et batterie) pour les camions et autocars.

Les ventes américaines de voitures électriques étant en fort ralentissement, les constructeurs modifient par exemple actuellement leurs calendriers de lancements de nouveaux modèles et réduisent les séries produites. De leur côté, les constructeurs allemands militent avec insistance pour retarder l'interdiction européenne des moteurs à combustion devant intervenir durant la prochaine décennie.

L'investissement annoncé permettra en particulier de lancer en Amérique du Nord la fabrication de la transmission à huit vitesses de quatrième génération développée par ZF pour les hybrides rechargeables. Pour l'heure uniquement produite en Allemagne, elle équipe notamment les BMW Série 7 et X5.

Le groupe a déjà investi dans cette usine de Greenville pour lancer la production de son système de transmission automatique à huit rapports PowerLine destiné aux véhicules utilitaires des trois principaux constructeurs américains. Grâce à des chariots à guidage automatique qui ont remplacé les bandes transporteuses pour l'amenée des pièces, ce site peut produire à la demande des équipements adaptés aux différentes variantes d'hybridation

SERVICE LECTEUR n° 104

Automobile

Plastic Omnium devient OPMobility

Afin de mieux traduire son évolution, d'équipementier automobile conventionnel à fournisseur de multiples solutions de mobilité durable et connectée, le groupe français Plastic Omnium a décidé de changer sa raison sociale. Il va donc poursuivre son développement sous le nom d'OPMobility, en mettant en avant la notion « Omnium », et non plus de « Plastic », tout en conservant le logotype historique OP .

Offrant désormais un spectre élargi de technologies, grâce à de nombreuses créations et rachats d'activités, le groupe souhaite accompagner et accélérer la transition de ces moyens de transport sur la voie de la décarbonation. Tout cela, en restant fidèle aux matériaux et composites plastiques. S'exprimant en conférence de presse, le président d'OPMobility, Laurent Burrelle a justifié ce changement de nom : *« Près de 80 ans après sa création, le Groupe franchit, avec OPmobility, une étape majeure de son histoire. Ce nom rend hommage à notre passé et à nos valeurs, tout en nous projetant dans l'avenir. Il exprime avec justesse notre stratégie de croissance rentable dans la mobilité durable, en faisant la synthèse entre nos activités historiques dans l'automobile et notre diversification technologique, que ce soit dans l'électrification, l'hydrogène, l'éclairage ou encore les logiciels ».*

Fournissant aux constructeurs automobiles des modules avant, des pièces extérieures, des réservoirs de carburant, le groupe qui se place parmi les 30 principaux équipementiers automobiles mondiaux a réalisé en 2023 un c.a. de 11,4 milliards d'euros, avec plus de 40 000 salariés, 40 centres de R&D et 152 usines installées dans 28 pays.

Fluidique

TI Fluid acquiert CEE

L'équipementier automobile britannique TI Fluid Systems a conclu le rachat pour près de 28 millions de dollars du plasturgiste Cascade Engineering Europe, installé près de Budapest.

Cette acquisition vise à renforcer la capacité du groupe à fournir des systèmes de connexion de fluides thermiques spécifiquement adaptés aux besoins des véhicules électriques, un marché stratégique pour l'avenir de l'entreprise dirigée par Hans Dieltjens.

Directement opérationnel, le site de Budapest (6 500 m² de bâtiments) et ses 350 salariés (tous conservés dans l'effectif) devrait ajouter dès cette année plus de 35 millions d'euros au c.a. consolidé de quelque 3 milliards de Livres Sterling de TI Fluid Systems.

Ce groupe emploie plus de 25 500 salariés dans 98 sites industriels pour la production de systèmes de gestion thermique et fluides, utilisés dans l'automobile. Présent dans 28 pays, il possède une usine française à Nazelles-Négron (Indre-et-Loire), spécialisée dans la fabrication de tubes en aciers pour systèmes de freinage de tous véhicules.

Demi-produits

Trinseo ferme des sites

Confronté à une baisse importante de ses ventes (32% de baisse au second trimestre 2023), avec des pertes financières croissantes (pertes de près de 350 millions, contre un bénéfice de près de 40 millions au 2e trimestre 2022), le producteur de résines et demi-produits styréniques, acryliques et polycarbonate Trinseo est entré depuis deux ans en phase de restructuration. Ayant cherché, vainement pour l'instant, à céder ses activités styréniques, il s'est reporté sur des ventes et des fermetures unitaires de sites.

En 2022, Trinseo a ainsi vendu une usine de feuilles acryliques au Mexique à son concurrent Plaskolite, fermé une usine de monomère de styrène au Pays-Bas, arrêté une ligne de production de polycarbonate en Allemagne et réduit la production de latex styrène-butadiène en Finlande. Plus récemment, le groupe dirigé par Frank Bozich a annoncé la fermeture de trois usines produisant des feuilles acryliques. Les sites concernés sont situés à Belen au Nouveau-Mexique et Bronderslev au Danemark (produisant tous deux des plaques coulées), et à Rho, près de Milan en Italie (feuilles et plaques extrudées). Ces fermetures vont profiter à l'usi-

PLASTURGIE

ne de Florence (Kentuky), et au site français de Saint-Avold (Moselle). Les gains générés par ces décisions sont estimés à environ 75 millions de dollars, peu de choses pour un groupe qui réalise un c.a. proche de 5 milliards de dollars avec 3 300 salariés.

Trioworld acquiert Wentus

Le fabricant suédois de fims PE et PP pour l'emballage souple, Trioworld, vient de conclure l'acquisition de la société allemande Wentus.

Basée depuis 50 ans à Höxter, au sud-est de Bielefeld, cette entreprise produit des films cast en PP, des films PE coextrudés pour l'emballage alimentaire, de viandes et poissons notamment. Wentus réalise un c.a. de 58 millions d'euros avec 230 salariés et possède une organisation des ventes étoffée dans les européens pays germanophones, au Benelux et dans le sud-ouest de l'Europe. Aux dires de l'acquéreur, les gammes de produits et la clientèle des deux entreprises sont assez complémentaires, et le groupe suédois entend accroître encore le développement à l'international de Wentus.

Lui-aussi fondé en 1965, appartenant au fonds d'investissement scandinave Altor, Trioworld possède une vingtaine de sites d'extrusion et de recyclage en Suède, au Danemark, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Canada et en France avec les usines de Saint-Ouen (Somme), ex-Saint-Frères, et Ombrée-d'Anjou (Maine-et-Loire), ex-Manducher. Épaulé par son fonds d'investissement, ce groupe mène une vive stratégie de croissance externe. Il a réalisé en 2023 un c.a. de 900 millions d'euros avec environ 1 700 salariés.

Bouchages

Pelliconi se met à l'injection

En reprenant les actifs de deux sites nord-américains fermés par Novembal (filiale du groupe Sidel), le fabricant italien de bouchons Pelliconi complète son offre avec de l'injection plastique alors qu'il exploite depuis 2010 une unité dotée de la technologie de compression plastique en Floride. Producteur majeur de bouchages métalliques et plastiques avec des usines en Italie, Chine et en Italie, en Chine et Égypte, Pelliconi va faire redémarrer les sites de Peoria (Arizona), et de Rawdon (Québec). Ces derniers ont été fermés par Novembal en 2023, avec une centaine de licenciements, à la suite de la décision d'arrêt des productions prise par Sidel, maison-mère de Novembal depuis 2015, pour cause de rentabilité insuffisante. La société italienne y a récupéré une vingtaine de presses à injecter qui vont lui permettre de démarrer cette activité avec des équipes nouvelles. Seuls quelques ex-salariés ont pu être réembauchés.

La grande majorité des sites Novembal a été absorbée par Tetra Pak, maison-mère du groupe Sidel. C'est le cas de celui de Chateaubriant (Loire-Atlantique), rebaptisé Tetra Pak Closures depuis une vingtaine d'années. Il vient de bénéficier d'un investissement de près de 100 millions d'euros pour essentiellement refaire tous les moules en les adaptant à la fabrication de bouchons solidaires désormais imposés par la réglementation européenne.

LSR

Starlim investit au Canada

Profitant d'un programme de subventions de l'état d'Ontario pour la réindustrialisation, le groupe autrichien Starlim va investir une dizaine de millions de dollars US en équipements d'injection LSR (installés dans une nouvelle salle blanche) qui vont nécessiter l'embauche de personnels supplémentaires et augmenter les capacités de production (notamment en dispositifs médicaux) du site de London, situé entre Détroit et Toronto. Le groupe y avait déjà investi en 2018 une vingtaine de millions.

Groupe familial fondé en 1984, Starlim-Sterner s'est au cours des années mondialisé et emploie au total plus de 1 700 salariés. Il fournit à ses clients à la fois des prestations en conception et réalisation d'outillages et de moulage des silicones (14 milliards de pièces produites par an sur presses Engel, constructeur avec lequel Starlim entretient depuis ses débuts des liens techniques étroits).

Emballage

Faerch triple ses capacités de recyclage

Le fabricant d'emballage Faerch a démarré à Duiven aux Pays-Bas sa nouvelle unité de recyclage sur le site existant de 4PET Recycling, désormais rebaptisé Cirrec. Ce dernier exploite les technologies de recyclage mécanique de barquettes en PET post-consommation développées au sein du groupe ces cinq dernières années. Disposant à l'origine de 20 000 t/an de capacité, Cirrec peut désormais gérer la régénération de 60 000 t/an d'une gamme étendue de déchets PET post-consommation, pots, barquettes et plateaux, réutilisés ensuite dans les productions du groupe qui déclare un taux moyen de réintroduction de rPET de 65%.

La nouvelle unité Cirrec a une capacité de recyclage de 60 000 t/an.

Filiale du géant AP Moller-Maersk, première entreprise danoise avec plus de 80 milliards d'euros de c.a. et près de 110 000 salariés dans le monde, Faerch, fondé en 1969, est l'un des principaux fabricants européens de solutions d'emballage alimentaire. Il se distingue en étant l'un des premiers à s'être efforcé de rendre circulaires les emballages plastiques pour plats cuisinés, viande fraîche, plats à emporter, produits laitiers et alimentaires, plateaux pour compagnies aériennes, avec des produits composés jusqu'à 100 % de matières recyclées et entièrement recyclables en nouveaux produits de qualité alimentaire.

Suite à l'acquisition des activités de Paccor en 2022, Faerch a considérablement augmenté son envergure mondiale. Il dispose désormais de 34 sites de production en Europe (dont deux en France, à Lorient et Annecy), Asie et aux États-Unis et emploie 5 600 salariés. Il a réalisé un c.a. de 893 millions d'euros en 2022.

SERVICE LECTEUR n° 105

Tubes annelés

Polieco investit 15 millions dans l'Ain

Filiale française du groupe Polieco, extrudeur et transformateur italien de tubes annelés simple ou double paroi en PEhd pour assainissement gravitaire et applications « réseaux secs », Polieco France a lancé une extension de son site de production de Valserhône (Ain), près de Bellegarde. Portant la superficie bâtie totale à 6 500 m², contre 3 000 m² actuellement, elle permettra d'augmenter significativement, +30% annoncés, la capacité de production et stockage de ce site spécialisé dans la fabrication de gaines et de fourreaux de passage et protection de tous types de réseaux, d'énergie, eau, gaz ou télécommunications.

Polieco produit des tubes annelés en PEhd de 140 à 1 200 mm de diamètre.

Représentant un investissement d'une quinzaine de millions d'euros, le nouveau bâtiment devrait entrer en service industriel durant le premier semestre 2025. Outre ses capacités augmentées, ce site rénové se trouvera en totale conformité avec les nouvelles normes environnementales, avec une installation de panneaux photovoltaïques pour son alimentation partielle en énergie électrique, une réserve en eau de process et une cuve de récupération des eaux de pluie. De plus, cet investissement devrait avoir un effet bénéfique pour l'emploi dans le bassin bellegardien en permettant de sauvegarder les emplois existants (une cinquantaine de salariés), tout en créant une quinzaine d'autres postes, autour des nouvelles lignes de productions qui y seront installées. Des recrutements ont déjà été effectués, et les programmes de formation nécessaires planifiés.

Créée en 1999, la société Polieco France a réalisé en 2022 un c.a. de plus de 45,5 millions d'euros, grâce à son site de Valserhône et celui de Feillens (dans l'Ain également), dédié également à la fabrication de tubes et de drains annelés double paroi en PEhd, ainsi qu'à la réalisation de pièces en chaudronnerie plastique. Avec cette technologie, elle connaît un important succès commercial avec sa cuve Tamp'eau de récupération des eaux pluviales.

Le groupe à capitaux familiaux, basé près de Bergame, vise une hausse de 15% de son c.a. français dans les trois ans à venir. Il a réalisé en 2023 un c.a. de 220 millions d'euros avec 450 salariés répartis dans ses usines italiennes, françaises, grecque et slovaque.

SERVICE LECTEUR n° 106

SERVICE LECTEUR n° 5

PLASTURGIE

Câblerie

Le groupe ambertois a lancé la première tranche du futur plus grand site européen de production de câbles pour véhicules électriques.

Omerin, câblé sur la mobilité électrique

Constatant le potentiel de marché (10 milliards d'euros, en croissance annuelle de 5%) et le succès que connaissent déjà ses câbles destinés au marché de la mobilité électrique, le groupe Omerin a décidé de créer une division eMobility spécifiquement dédiée à tous les types de cet entraînement. L'électrification ne concerne pas seulement les véhicules légers, mais aussi les différents véhicules utilitaires, les poids lourds, les bus, les trains, les métros, les tramways, les bateaux, les avions, etc. Des recrutements sont en cours pour doter cette activité des ressources humaines nécessaires (elle devrait employer à terme une centaine de personnes), et le groupe familial a lancé la construction d'une grande usine dans la zone d'activité d'Orléat-Lezoux, dans le bassin de Clermont-Ferrand, sur un terrain de près de 7 ha, cédé par la communauté de commune. Pour un investissement de 20 millions d'euros, la première tranche de travaux devrait permettre un démarrage d'activité sur 12 000 m² au 2e trimestre 2025. Du fait de la large surface disponible, Omerin pourra ensuite planifier plusieurs extensions pour constituer le plus grand site européen dédié à la production de câbles pour la mobilité électrique.

La nouvelle usine d'Orléat-Lezoux servira de base industrielle à la nouvelle division eMobility d'Omerin.

Certifié à la norme automobile IATF 16949, il disposera d'un outil industriel de dernière génération afin de répondre aux standards les plus élevés du marché. Modulable, évolutive et visant une faible émission de CO2, l'usine intégrera sous une toiture couverte de panneaux photovoltaïques, des lignes d'assemblage, de compoundage, d'extrusion, de blindages électromagnétiques basses et hautes fréquences, de conditionnement ainsi qu'un laboratoire et une plateforme logistique.

Ce projet s'inscrit dans un plan de développement du groupe et en particulier de sa division Câbles. Il n'entraînera aucun transfert de charges, ni aucune réduction d'effectifs des sites actuels en service. Les investissements prévus sur les autres sites sont également maintenus et accélérés. Et les compétences des câbleries d'Ambert, Andrézieux-Bouthéon, St-Etienne et St-Chamond seront au contraire mises à contribution pour la réussite de ce nouveau projet.

La teneur en câbles des véhicules électriques augmente fortement par rapport aux véhicules thermiques car les câbles transmettent surtout l'alimentation/puissance et deviennent un composant primaire du véhicule là où ils étaient cantonnés à transmettre majoritairement des courants basse tension. À titre d'exemple, sur un véhicule de tourisme, la longueur moyenne de câbles passera de 1,5 km à 4 km, en incluant les câbles dit basse tension (12 V - 48 V), 50 à 80 mètres par véhicule de câbles haute tension - norme automobile (400 V - 800 V) et les câbles de données (LIN, CAN, LVDS, MOST, …). De facto, l'usage des câbles s'étend naturellement aux périphériques des motorisations électriques tel les onduleurs, convertisseurs, chargeurs embarqués qui sont totalement absents des véhicules thermiques.

Souhaitant intégrer le top 10 des acteurs mondiaux de ce nouveau marché, Omerin a par ailleurs lancé des collaborations avec les différents intervenants, constructeurs, autres câbliers, sous-traitants en câblage, et divers fabricants, de faisceaux, d'accessoires et protections, gaines et conduits, attaches, fixations, etc.

SERVICE LECTEUR n° 107

Stratégie

« Too big is not so beautiful », après une course à la taille menée durant la décennie 2010, le groupe américain se recentre sur son activité principale, la production d'emballages.

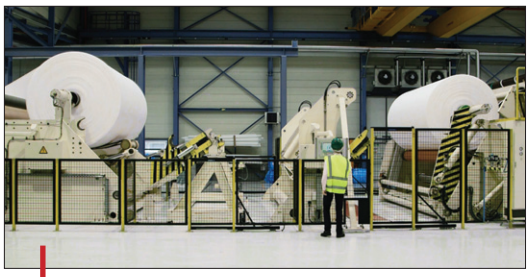
Berry Global entre en phase cessions

Appelé aux commandes de Berry Global en août 2023 avec mission de réduire l'endettement et restaurer l'attractivité boursière du groupe, Kevin Kwilinski met en œuvre la stratégie de fermeture de sites et de cession d'activités hors emballage qu'il avait définie dès son arrivée.

Dans ce cadre, Berry vient de conclure avec le groupe Glatfelter Corp. la cession de la majeure partie (hors adhésifs) de sa division HH&S (Santé, Hygiène et Spécialités, productrice de non-tissés et films spéciaux à base de PP) à une nouvelle filiale fusionnée avec Glatfelder, lui-même fabricant de produits à base de non-tissés textiles. Non encore baptisée, cette nouvelle entité dont la propriété sera partagée à 90/10% entre Berry et Glatfelder devrait réaliser un c.a. consolidé de 3,6 milliards de dollars, issu à 60% des capacités apportées par Berry.

Glatfelter pesait jusqu'alors 1,1 milliard de dollars avec huit activités principales, incluant notamment la production de sachets de thé et autres tisanes, d'articles d'hygiène féminine, mais aussi de revêtements muraux, d'étiquettes, de films pour condensateurs et batteries, de filtres et bandelettes, masques et produits de diagnostic médicaux. La nouvelle entité emploiera 8 650 salariés et disposera de 45 sites de production, dont deux en France, à Soultz (Haut-Rhin) et Scaër (Finistère). En attente de validation par les autorités de la concurrence, cette opération devrait se conclure au second semestre de cette année.

La division HH&S provenait de l'acquisition en 2015 pour 2,5 milliards de dollars du producteur de non-tissés Avintiv. La direction de Berry motive cette opération par les résultats financiers irréguliers de cette activité, qui a notamment beaucoup souffert durant la pandémie Covid. Elle met aussi en avant l'important gradient d'investissement, de 8 à 10 fois supérieur, entre une installation d'injection ou thermoformage plastiques et une ligne de production de non-tissé.



La division HH&S de Berry produisait principalement des non-tissés et des films spéciaux sur base PP.

Le volet cession de sites individuels reste par ailleurs d'actualité. Berry vient ainsi de céder à la société italienne Sapa deux anciennes usines du groupe Promens, basées à Zevenaar aux Pays-Bas et à Rongu en Estonie. Employant au total plus de 600 personnes, elles ont réalisé un c.a. de plus de 100 millions d'euros en 2023, et devraient ainsi porter les ventes de Sapa aux environs de 400 millions. Basé à Arpaia, au nord-est de Naples, cet équipementier qui se présente comme un spécialiste de l'allégement des pièces possède plus de 250 presses à injecter de 50 à 4 000 t. Il produit des pièces intérieures et extérieures, ainsi que des composants sous-capot, principalement pour poids lourds et véhicules utilitaires, avec pour clientèle les principaux constructeurs allemands et italiens. Avant ce rachat, Sapa disposait de onze usines en Europe, Afrique et Asie employant 1 800 salariés.

SERVICE LECTEUR n° 108

SERVICE LECTEUR n° 6

PLASTURGIE

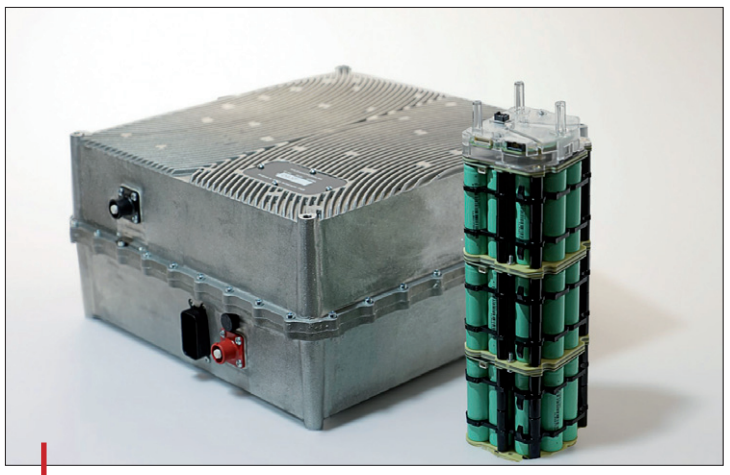
e-mobilité

La diversification du groupe haut-savoyard avance à grand pas.

Savoy se lance dans la mobilité électrique

Équipementier de rang 1, le groupe Savoy a mis depuis plusieurs années ses ressources en conception et production en plasturgie, mécanique, et mécatronique sur la voie des produits de l'e-mobilité. Il est notamment à l'origine d'un vélo et d'un véhicule de loisir électriques, durables et recyclables, commercialisés par l'entreprise WeShift qui a fait appel pour leurs mises au point aux savoir-faire de trois autres industriels de la vallée d'Arve (M2O, Alpes usinage et Pracartis).

Tout naturellement, il s'est aussi intéressé à l'élément critique de la mobilité électrique, les batteries, en s'associant avec la startup française Pymco Technologies, basée à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui développe depuis une petite dizaine d'années un concept de batteries modulaires, recyclables, réparables et démontables. Basées sur l'assemblage de modules générant un courant de 50 A, ces batteries répondent à la nouvelle réglementation de l'Union européenne qui impose aux fabricants de produits de mobilité d'utiliser des produits démontables et recyclables à partir de 2024. Une unité de production des différents packs d'assemblage de modules permettant de constituer les batteries va être mise en place à Cluses (Haute-Savoie). Intégrée à un site Savoy produisant des pièces et composants automobile, cette « Battery Factory » a été récemment visitée par Bruno Bonnell, secrétaire général pour l'investissement, chargé de France 2030, ce projet industriel faisant partie des lauréats de France 2030.



Savoy est chargé de l'industrialisation des packs de batteries.

Outre la fourniture à tous metteurs sur le marché d'équipements et véhicules utilisant des entraînements électriques, cette nouvelle unité va également équiper les produits développés par WeShift : un vélo à assistance électrique commercialisé à plus de 6 000 euros, un véhicule de loisir sans permis à motorisation électrique commercialisé à 10 000 euros et une trottinette électrique, ainsi que d'autres produits en cours de développement avec divers partenaires. Le vélo utilise la technologie GaN (nitrure de gallium) dans le chargeur intégré à sa batterie. Cette technologie développée par la jeune société française Wise-integration (avec qui Savoy a signé une co-entreprise) évite l'épuisement rapide de la batterie et le surpoids des chargeurs portables.

SERVICE LECTEUR n° 109

DES PACKS DE BATTERIES DÉMONTABLES

Développé depuis 2015, le concept de Pymco Technologies est basé sur un couplage mécanique et électrique sûr des différents modules constituant la batterie. Il autorise leur démontage et remontage à tout moment de la vie de la batterie.
Les batteries défectueuses qui auraient autrefois été jetées sont maintenant réparables. Les modules déficients peuvent être collectés et envoyés au recyclage, ou une seconde vie peut leur être octroyée dans des applications électriquement moins exigeantes. Ils sont remplacés par des modules neufs dans le pack pour lui redonner sa capacité, voire même l'augmenter, à moindre coût.
Déjà adopté par des constructeurs de motos électriques comme le français DAB et l'américain Tarform, le spécialiste de la mise en libre-service des vélos électriques Smovengo, et le fabricant français de trottinettes et vélos tout-terrain X07, le concept Pymco assure une gestion sécurisée de l'alimentation électrique, de la température et de la force mécanique. Le contact électrique assuré autorise des courants jusqu'à 1500 A (voire plus…). Le contact mécanique entre les modules assure un couplage métal sur métal solide et génère un faible gradient thermique : les températures des modules sont parfaitement équilibrées et évitent le recours à un bain interne de liquide diélectrique ainsi que tous les problèmes associés (fuites, coût, poids etc.)
Les packs Batteries Pymco sont parfaitement flexibles en termes de taille, géométrie et environnement. Leur rigidité mécanique naturelle autorise des formes de batteries les plus complexes et personnalisées là où d'autres technologies ne le peuvent pas. Pour garantir le plus haut niveau de sécurité, une puce intégrant de puissants algorithmes de sécurité assure une surveillance ainsi qu'un contrôle de température multipoint des modules.

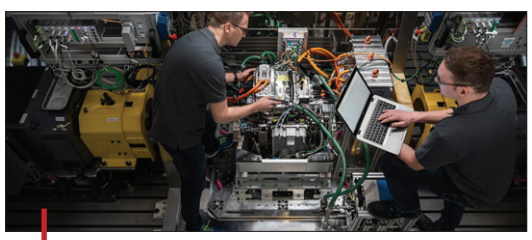
Les packs Pymco sont complètement flexibles en termes de taille, géométrie et environnement.

Automobile

Schaeffer et Vitesco fusionnent

Initié par une OPA lancée durant l'automne 2023, le processus d'acquisition de l'équipementier allemand Vitesco Technologies, ancienne division Engrenages séparée du groupe Continental en 2021, par son compatriote Schaeffer (16,6 milliards d'euros de ventes en 2023) avance à bon pas. Les deux entités viennent en effet de signer un accord de fusion qui devrait mener avant la fin de cette année à la constitution d'un géant réalisant plus de 25 milliards d'euros de c.a. avec 120 000 salariés, 40 centres de développement et 100 sites de fabrication, entrant dans le Top 10 des équipementiers mondiaux.

Reste à valider le processus lors de l'assemblée générale des actionnaires de Vitesco fin avril prochain. L'offre de 91 euros par titre formulée par Schaeffer représentant une plus-value de 21% par rapport à la dernière cotation en bourse (et même de 52% lors de son introduction en 2021), devrait satisfaire les derniers actionnaires restants, le groupe Schaeffer et la famille éponyme détenant déjà près de 90% du capital et des droits de vote de l'entreprise. A noter que la famille est aussi l'actionnaire majeur de Continental, dont elle détient 46%, suite à une OPA hostile très coûteuse lancée durant l'été 2008.



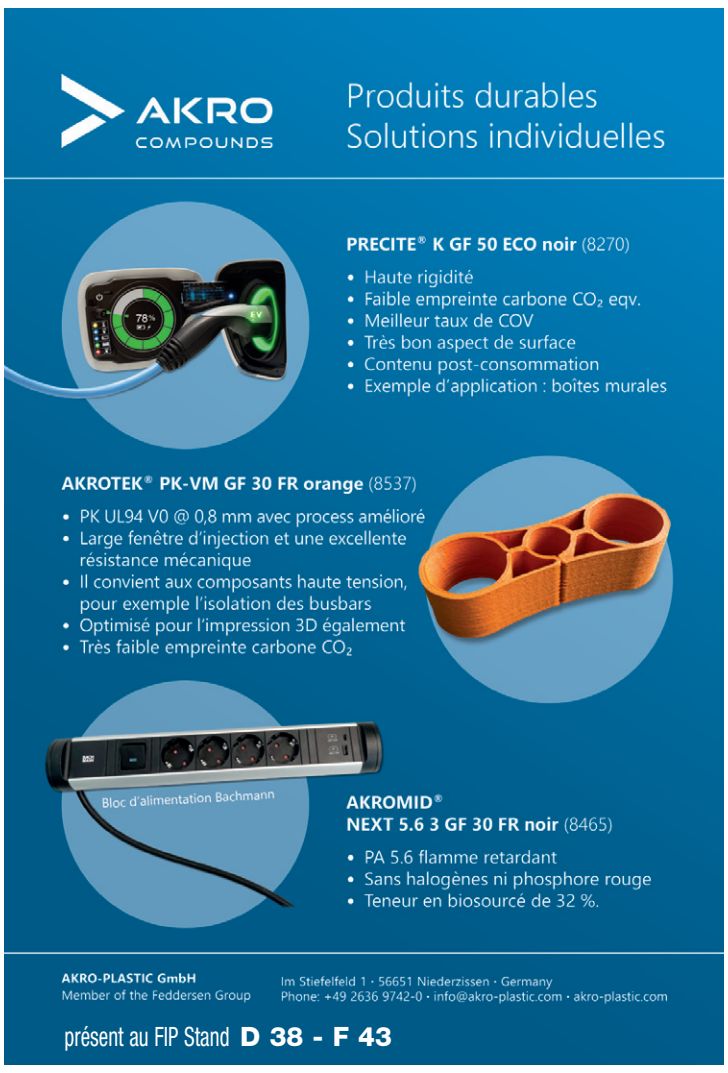
Les deux groupes disposent de savoir-faire et technologies complémentaires pour la mobilité électrique.

Cette acquisition s'inscrit dans la stratégie de Schaeffer qui se voit contraint, comme la majorité des équipementiers automobiles, d'évoluer rapidement pour répondre aux nouveaux besoins des constructeurs en matière d'e-mobilité, tout en conservant suffisamment d'actifs dans le véhicule thermique. À la suite de la fusion, le nouveau groupe Schaeffer disposera de quatre divisions opérationnelles, dont une entité e-mobilité bénéficiant des portefeuilles technologiques complémentaires dont disposent les deux groupes, notamment dans l'électronique de puissance. Compte tenu du potentiel de croissance de ce domaine, le groupe vise un c.a. d'au moins 10 milliards d'euros en 2030 avec cette nouvelle division renforcée.

Les trois autres divisions profiteront également de la complémentarité des deux groupes dans les motopropulseurs et châssis conventionnels, les pièces de rechange automobiles et les roulements.

Le nouveau groupe disposera en France de quatre sites, Toulouse (ex-Vitesco), Haguenau (Bas-Rhin), Clamart (Hauts-de-Seine) et Chevilly (Loiret).

SERVICE LECTEUR n° 110



SERVICE LECTEUR n° 7

EMPREINTES

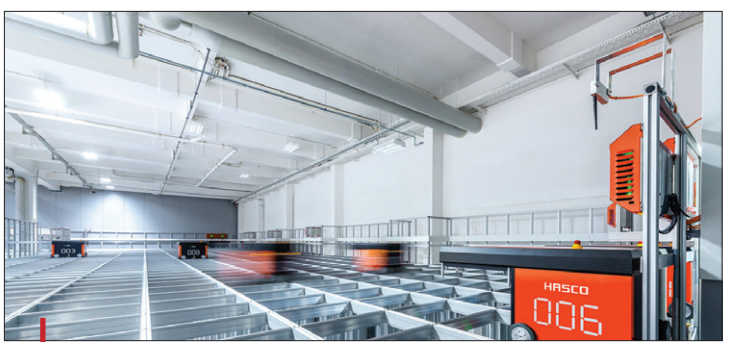
Eléments standard

Beaucoup d'ETI allemandes font preuve d'une longévité hors du commun. Ce fabricant d'éléments standard en est l'exemple.

1924-2024 : Hasco a 100 ans

Suite de la page 1

Au fil des ans, Hasco, sous la direction d'H. Hasenclever, s'est développé et petit à petit s'est orientée vers son activité actuelle de fabrication d'éléments standardisés, passant ainsi de la réalisation d'outils uniques dédiés chacun à une fabrication particulière, à une production en moyenne, ensuite grande, puis très grande série, sur des machines de plus en plus automatisées grâce aux progrès des commandes numériques. A la mort d'H. Hasenclever, son fils Rolf a pris la direction de l'entreprise en 1957 et c'est sous son égide qu'Hasco a développé le premier système d'outillages et accessoires normalisés pour moules qu'il a fait breveter en 1960. Cette révolution par la standardisation a redéfini la fabrication des moules d'injection. Les carcasses de moules normalisées ont fait rapidement évoluer leur conception en Allemagne, puis dans les autres pays européens où l'entreprise a commencé à s'implanter. Une filiale française a ainsi été créée en 1979 en région parisienne, puis déplacée à Lyon en 2001.



Afin d'assurer des livraisons hyper-rapides, le site de Lüdensheid est équipé d'un système de stockage robotisé de dernière génération.

Inspiré par les méthodes de vente par correspondance qui commencent à se développer, Hasco a créé dès le début des années 70 son premier catalogue d'éléments standards et mis en place une logistique adaptée aux livraisons rapides.

Aiguillonné par les nombreuses demandes des moulistes, la société a complété son catalogue au fur et à mesure, proposant 30 000, puis 60 000, et désormais, plus de 100 000 références standardisées, toutes tenues en stock, et livrables sous 24 h le plus souvent. Hasco s'est équipé pour cela dès le début des années 80 d'un entrepôt centralisé doté de systèmes de gestion de plus en plus sophistiqués. En 2023, a été installé un nouveau système de stockage automatisé doté de 24 000 cellules capables de stocker des composants pesant jusqu'à 35 kg. Les vingt robots qui assurent la préparation des commandes peuvent gérer jusqu'à 720 demandes par heure.

Parallèlement, Hasco a développé en 1983 ses premiers outils de conception informatisés, à une époque où le terme numérisation n'existait pas. Ces services numériques parviendront à une sophistication extrême dans les années 2000 et 2010. Comme il se doit désormais, pour plus de facilité et réduire les temps de conception, les plus de 20 000 clients habituellement servis peuvent récupérer des données numériques natives (sur base Siemens NX) intégrables dans tous les logiciels de CAO existants.

Outre les éléments standard mécaniques, l'offre s'est enrichie de systèmes d'injection à canaux chauds et leurs régulateurs de température associés. Et dans ce domaine, outre des systèmes normalisés simples, l'entreprise allemande tend à sophistiquer son offre, proposant de plus en plus de systèmes sur mesure développés par une division opérationnelle dédiée créée en 2019. Elle profite des plus récentes technologies, les protocoles Industrie 4.0 et l'interface OPC UA et leurs multiples capacités de communication, et l'impression 3D plastique et métal, qui permet de produire des circuits de distribution de matière multi-empreintes complexes, très compacts et parfaitement équilibrés, impossibles à concevoir par assemblage mécanique conventionnel. La nouvelle gamme de systèmes Streamrunner lancée en 2023 est ainsi l'une des plus avancées sur le marché des canaux chauds.

Hasco a perdu son statut d'entreprise familiale en 2007, avec la prise de contrôle par le groupe autrichien Berndorf, fournisseur avec plus de 60 sociétés implantées dans 20 pays (c.a. proche de 540 millions d'euros avec 2 400 salariés) de technologies de haute précision multiples, allant du meulage, soudage, polissage, grainage, chromage aux systèmes de traitement thermique, en passant par des lignes de production de bandes d'acier, de plaques de presse, la mécatronique et bien d'autres. À la suite de ce changement d'actionnariat, Christoph Ehrlich a été nommé en 2007 à la direction générale d'Hasco, poste qu'il occupe toujours. Son entreprise qui dispose de 35 sites industriels et filiales commerciales emploie actuellement 700 salariés dans le monde pour un c.a. approchant les 200 millions d'euros.

SERVICE LECTEUR n° 111

Outillages

Ce mariage va créer un champion français de la fourniture d'outillages pour la frappe à froid, le matriçage, le moulage plastique et la fixation industrielle.

Rabourdin renforcé avec SFOB

Le groupe ACI, engagé dans 5 filières industrielles (nucléaire, sécurité & défense, aéronautique, ferroviaire, et nouveaux systèmes énergétiques) et épaulé par le fonds d'investissement GEI depuis 2022, a acquis fin-mars la société SFOB à la barre du tribunal de commerce de Meaux. Cette reprise stratégique va clairement renforcer les positions de Rabourdin, lui-même intégré depuis 2020 à la division Engineering to Product du groupe ACI. Cette ETI lyonnaise présidée par Philippe Rivière dispose de 29 sites industriels employant plus de 800 salariés et ayant réalisé un c.a. consolidé proche de 120 millions d'euros en 2023.

« L'acquisition de SFOB représente une étape importante dans notre stratégie de croissance », a déclaré Duarte De Sousa, directeur de Rabourdin Bussy-St-Georges (Seine-et-Marne), fournisseur d'éléments standards à destination des domaines du moule, de la découpe, et de l'emboutissage. *« La combinaison de nos forces respectives nous permettra de mieux servir nos clients et de répondre à leurs besoins dans un marché en évolution rapide. Nous sommes ravis d'accueillir l'équipe de SFOB et sa soixantaine de salariés au sein de Rabourdin, entreprise bientôt centenaire. »* Fabricant d'outillages destinés aux secteurs de l'aéronautique, de l'automobile, la pharmacie, l'industrie chimique, l'armement ou encore la plasturgie (avec sa gamme d'éléments standards SES disposant d'une belle notoriété dans la plasturgie et la fonderie d'aluminium sous pression), le groupe SFOB qui réalisait avant son dépôt de bilan un c.a. proche de 5,5 millions d'euros va offrir un complément d'offre intéressant, notamment au travers sa présence sur les marchés du pharmaceutique et de l'aéronautique.

Le groupe ACI entend appliquer à SFOB les méthodes qui ont réussi à remettre Rabourdin sur le chemin de la rentabilité et la croissance. Ph. Rivière a d'ailleurs exprimé sa confiance en l'avenir, avec un développement international. *« Après avoir repris Rabourdin en 2019 en difficulté financière, nous avons réussi à faire en quelques années de cette société une vitrine technologique, rentable, en progression constante. L'acquisition de SFOB devrait permettre aux deux entités réunies, d'atteindre la taille critique et ainsi exporter nos innovations et produits Made In France à travers le Monde »*.

SERVICE LECTEUR n° 112

SERVICE LECTEUR n° 8

MATIÈRES

TPE

Arkema monte en capacité

Les travaux entrepris depuis deux ans sur le site de Serquigny dans l'Eure étant terminés, le chimiste français Arkema dispose désormais de 40% de capacités de production supplémentaires de TPE-A Pebax et recyclés Pebax Rnew. Produits à base de PA11 et de polyéther, ces TPE offrent un profil de propriétés, légèreté, excellente résistance à la flexion et fort retour élastique dans une large plage de températures, qui, 75 ans après leur première production industrielle, continue de séduire des secteurs comme les sports & loisirs et biens de consommation. Le secteur des chaussures de course, football et ski, les textiles techniques et équipements électroniques, mais aussi le médical sont de plus en plus demandeurs de produits de cette gamme. Elle offre en effet l'avantage d'être en grande partie biosourcée (produite à partir d'huile de ricin) et d'inclure les biocirculaires Rnew, ce qui la rend très attractive dans une démarche d'éco-conception.

… et se replie

Grâce à une activité adhésifs résiliente renforcée ces dernières années par des acquisitions, Arkema (20 000 salariés dans le monde) estime avoir contenu les conséquences financières du fort ralentissement mondial constaté en 2023. Les autres activités, polymères hautes performances (PVDF et PEKK notamment), intermédiaires chimiques et revêtements ont enregistré des baisses de c.a. plutôt conséquentes, allant de -16 à -26%, avec des résultats inférieurs de 30 à 40% à ceux enregistrés durant les neuf premiers mois de 2022. Malgré des volumes de ventes en baisse de 10%, un c.a. inférieur de 16,1%, à 9,5 milliards d'euros, à celui de 2022, un EBITDA diminué de près de 30% à 1,5 milliard d'euros, le chimiste français a réussi à dégager un bénéfice net de 653 millions d'euros, en baisse toutefois de 44% par rapport à l'année précédente. Présentant ces résultats, le p.-d.g. Thierry Le Henaff a indiqué qu'au quatrième trimestre, les quatre divisions de son groupe avaient retrouvé une meilleure activité, une tendance qui semble également se confirmé au 1er trimestre 2024. N'espérant pas de reprise significative avant l'été, Arkema prévoit un EBITDA situé entre 1,5 et 1,7 milliard d'euros.

Finances

La chimie s'essouffle

Arkema n'est pas le seul chimiste à subir une conjoncture maussade. Deux grands producteurs américains de polymères, LyondellBasell Industries (LBI) et Eastman ont publié des résultats financiers 2023 en retrait par rapport à l'année 2022. LBI ainsi vu ses ventes de polyoléfines chuter de 18% à 41,1 milliards de dollars, entraînant une baisse de ses bénéfices de 45%, à 2,1 milliards de dollars.

Le marché des polyesters sur lequel règne l'autre américain Eatsman n'est pas plus florissant. Les ventes 2023 de ce groupe basé à Kingsport au Tennessee, ont chuté de 13 pour cent à 9,2 milliards de dollars, avec tout de même un bénéfice en hausse d'un même montant, 13%, à 896 millions de dollars. Les ventes de la division Advanced Materials, qui incluent le copolyester Tritan, ont pour leur part baissé de plus de 9% à 2,9 milliards de dollars. L'EBITDA est aussi en retrait de près de 9% à 343 millions de dollars.

Les deux groupes ont souligné un léger retournement de tendance au 4e trimestre 2023 qui laisserai augurer une amélioration en 2024 des conditions de marché pour les polymères.

Compounds

Ravago et Repsol à Tanger

Le spécialiste du compoundage Ravago et le pétrochimiste espagnol Repsol (producteur de PE, PP et TPE) ont récemment inauguré une usine de compoundage exploitée en commun dans la zone franche Tanger Automotive City 2, au Maroc. Disposant d'une capacité initiale de plus de 18 000 t/an, elle pourra, si nécessaire, être dotée de capacités complémentaires. Afin de répondre aux besoins des constructeurs (Renault et Stellantis ont notamment soutenu la création de cette usine) et équipementiers automobiles installés à Tanger, Kenitra et Casablanca, ce site est équipé pour produire les compounds automobiles les plus utilisés, sur bases PP, PA, PBT et divers alliages.

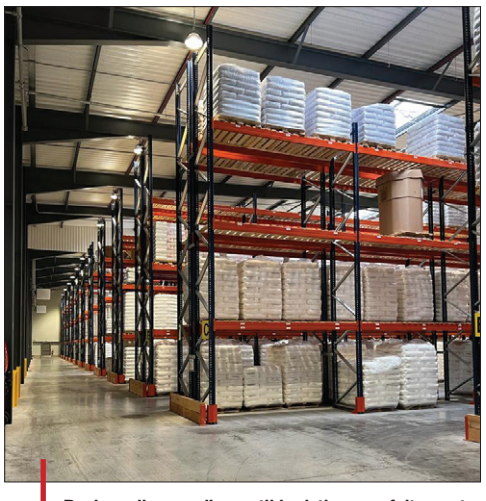
Distribution

Ce groupe de la distribution séduit actuellement beaucoup de nouveaux acteurs de la chimie mondiale.

Resinex fait carton plein

Les nouveaux locaux de Montréal-la-Cluse abritent 1 200 m² de bureaux ainsi qu'un centre de stockage de 12 000 m².

Quels sont les principales qualités recherchées par les plasturgistes chez un distributeurs de matières plastiques ? : la proximité, la réactivité, l'étendue de l'offre, la capacité à l'aider dans sa sélection d'une nouvelle matière… et un bon niveau de prix. Si l'on en croit Bruno Defendini, d.g. de Resinex France, son groupe *« coche toutes ces cases »*. Son entreprise se présente comme l'un des tout premiers distributeurs européens de thermoplastiques, plus quelques élastomères…, avec une organisation couvrant 31 pays européens…, plus quelques pays d'Asie centrale, frontaliers de l'Europe, comme l'Azerbaïdjan. Comptant 440 salariés, dont 250 ayant des fonctions commerciales, il associe d'importants services centraux, achats, logistique et informatique, à des implantations locales, toutes animées par des collaborateurs autochtones parfaitement en phase avec les us et coutumes du pays qu'ils servent.



Resinex dispose d'un outil logistique parfaitement ordonné.

Pôle polymères européen du groupe belge Ravago, acteur mondial tant en compoundage et recyclage, qu'en distribution (il possède une quinzaine de sociétés intervenant dans le monde dont Entec en Amérique de Nord qui distribue 900 000 t/an), commercialisant plus de six millions de t de polymères qu'il produit ou distribue, Resinex bénéficie à plein de cette filiation. Au travers sa plateforme achats en Belgique, le réseau s'approvisionne auprès des commettants sur la base de plans annuels portant sur de très substantiels volumes, ce qui lui assure des conditions tarifaires extrêmement compétitives.

Resinex travaille avec sept producteurs stratégiques représentant 80% de ses ventes, Celanese, Dow, Braskem,, Envalior, LG Chem, NatureWorks et Trinseo, qui reçoivent un support direct et exclusif assuré par des collaborateurs référents. En complément, il commercialise l'ensemble des matières issues des unités de compoundage du groupe, dont 130 000 t/an de recyclés industriels et post-consommation, ainsi que différents polymères de plus de 40 autres partenaires (dont Sabic, Arkema, Borealis, Equate, Lotte par ex.) qui représentent des volumes notables, mais ne sont pas distribués dans tous les pays.

En France, Resinex emploie 42 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de plus de 120 millions d'euros. Il a emménagé depuis deux ans dans de nouveaux locaux à Montréal-la-Cluse, près d'Oyonnax, qu'il partage avec deux autres filiales du groupe Ravago. Il y dispose de 1 200 m² de bureaux ainsi que d'un centre de stockage de 12 000 m². Comme l'explique Bruno Defendini, d.g. de la filiale française, *« Oyonnax est particulièrement bien situé géographiquement. Si on regarde le flux producteurs/clients, tout passe par Lyon et l'implantation dans la Plastics Vallée est très pertinente. »* Pour compléter son organisation logistique, Resinex France livre ses clients du Nord depuis le magasin central installé en Belgique, et dispose d'une plateforme complémentaire au Havre, notamment pour ses produits élastomères, comme le Nordel de Dow.

Outre une force commerciale, formée aux conseils techniques, de 16 collaborateurs, dont deux spécialisés pour les produits recyclés, l'entreprise peut compter sur l'assistance d'un technicien français spécialisé injection, et d'un autre, basé en Allemagne (mais parfaitement francophone) capable d'assurer un soutien conséquent aux extrudeurs de films, notamment dans la région de Ste-Sigolène. À ces deux collaborateurs dédiés, s'ajoutent 16 techniciens groupe qui peuvent être sollicités ainsi que les 21 laboratoires des usines européennes pour les essais et diagnostics. Fort de cet appui, Resinex France est totalement autonome pour répondre aux différentes demandes techniques de ses clients plasturgistes.

Depuis le 1er janvier, Resinex commercialise les PA 6.6 Zytel et Minlon (ex-DuPont), ce qui est particulièrement intéressant pour la filiale française, car le marché hexagonal a toujours privilégié le PA 6.6 par rapport au PA 6.

À la suite du rachat du distributeur Emeraude (qui a réalisé en 2022 un c.a. de 850 millions d'euros) et à sa réorganisation, Resinex France distribue maintenant les polyoléfines Equate et a intégré les collaborateurs d'Emeraude, dont deux technico-commerciaux, dédiés commodités, en son sein.

Autre complément de gamme, le producteur de PVC américain Westlake a confié au groupe Resinex la distribution de ses compounds, qui sont notamment produis dans l'usine française de Reims, ex-Resinoplast, puis Nakan. *« Le groupe américain souhaitait augmenter ses ventes au travers d'une organisation distribution européenne puissante, d'où son choix. C'est un peu nouveau pour Resinex, qui était jusqu'alors peu présent sur le marché du PVC. Mais cela constitue un défi intéressant. »*

B. Defendini s'accommode parfaitement de ces nouveaux atouts dans le portefeuille de Resinex France : *« Notre stratégie est de rester dans les tout premiers distributeurs en France en nous appuyant sur nos équipes commerciales et techniques et notre agilité logistique grâce à nos nouvelles capacités de stockage pour développer nos ventes, renforcées par nos nouveaux partenariats avec des producteurs comme Celanese, Equate et Westlake. »*

SERVICE LECTEUR n° 113

Biopolymères

Après les Etats-Unis, la Chine et la Thaïlande, c'est au tour de l'Inde de développer des capacités de production de PLA.

L'Inde entre dans la danse

Figurant parmi les plus gros émetteurs mondiaux de gaz à effet de serre, du fait de la taille de sa population et son développement économique imparfait, l'Inde s'est fixée des objectifs de durabilité ayant pour but ultime le zéro émissions nettes d'ici 2070, doit deux décennies après ceux de la plupart des nations développées. Dans ce cadre, ce pays va se doter de sa première unité de production d'acide polylactique (PLA) grâce à une installation entièrement intégrée créée par la société Balrampur Chini Mills, l'un des principaux producteurs indiens de sucre.

Possédant une capacité de broyage de canne à sucre de 80 000 t/jour, d'un million de litres/jour de distillerie et plus de 175 megawatts de cogénération, ce groupe va investir l'équivalent de 220 millions d'euros sur deux ans et demi pour bâtir ce tout premier site de production indien de PLA, qui aura une capacité de 75 000 t/an de biopolymère. Un tonnage équivalent à celui de la plupart des installations actuellement existantes ou devant démarrer dans un proche avenir.

SERVICE LECTEUR n° 114

MATIÈRES

Distribution

Disposer d'une offre pérenne en matériaux recyclés devient la priorité des distributeurs de matières plastiques.

Accord Snetor – Skytech

Renforçant ainsi son offre en produits circulaires, le groupe Snetor a signé début mars un accord de distribution avec l'entreprise normande Skytech, portant sur les ABS et PS recyclés qu'elle produit. Ayant investi plus de 17 millions d'euros sur son site du Val-d'Azey (Eure), cette dernière va disposer d'une capacité croissante (40 000 t/an annoncés) de recyclage de PS, ABS et PP qui sécurisera la possibilité de réponse du distributeur aux besoins croissants du marché en matériaux recyclés. Skytech a en outre l'avantage de disposer d'une technologie propriétaire de tri par triboélectricité et des équipements de recyclage de dernière génération capables de produire des matériaux ayant des caractéristiques proches de celles des ABS et PS vierges.

La technologie triboélectrique de Skytech assure un tri efficace des déchets. (photo Raphaël Demaret)

Lors de la signature de cet accord, Frédéric Delaval, d.g. de Skytech et Fabrice Guillermain, d.g. Business du Groupe Snetor se sont déclarés confiants dans l'avenir et persuadés *« d'une reprise importante de la demande de la part des industriels qui souhaitent intégrer plus de matières recyclées dans leurs produits pour décarboner leur processus de production »*.

Présent sur le marché de la distribution de matières premières plastiques (PE, PET, PP, PSE, etc.) et de produits chimiques depuis plus de 40 ans en Europe, Afrique & Moyen Orient et en Amérique Latine, le groupe Snetor exerce ses activités dans plus de 100 pays auprès d'une clientèle variée de transformateurs (injecteurs, extrudeurs, producteurs de films…) et de distributeurs locaux. Œuvrant depuis 2019 en faveur d'une transition vers une économie circulaire via sa marque Snetor Green, Snetor développe une démarche de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) ambitieuse.

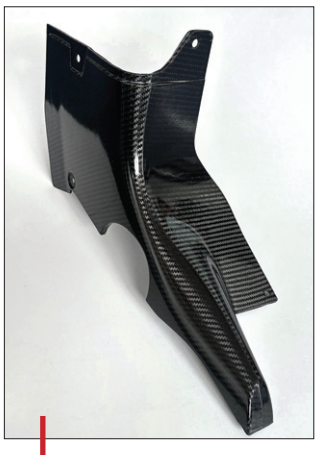
SERVICE LECTEUR n° 115

Composites

L'industrie des composites est de plus en plus demandeuse de matériaux durables.

Syensqo complète sa gamme d'époxys biosourcés

Continuateur des activités thermoplastiques hautes performances et composites du groupe Solvay, Syensqo a développé une version biosourcée à 30% de l'un de ses pré-imprégnés époxy MTM qui vient compléter son offre en produits durables. Répondant aux objectifs de développement durable de l'industrie automobile, cette résine MTM 49-3 contient 30% de monomères biosourcés. Ciblant principalement les applications structurelles de types panneaux de carrosserie, composants de châssis et les spoilers, cette nouvelle qualité offre les mêmes niveaux de qualité, processabilité et performance mécanique que sa version d'origine.


Section d'un panneau de carrosserie moulé en MTM 49-3.

Tout comme cette dernière, le nouveau MTM 49-3 biosourcé a une température de transition vitreuse (Tg) de 190°C, et il présente une ténacité accrue pour une résistance aux chocs supérieure à celle des préimprégnés thermodurcissables concurrents. Grâce à son rapport résistance/poids élevé, il permet d'économiser jusqu'à 40% de la masse des composants par rapport aux métaux. Le produit est compatible avec les procédés de transformation en autoclave et en presse, et il durcit à 135°C en 60 minutes. En outre, il a été conçu pour assurer la sécurité des opérateurs et ne contient pas de substances cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction.

SERVICE LECTEUR n° 116

SERVICE LECTEUR n° 9

Câblerie

Un nouveau Petrothene

Le producteur américain de polyoléfines LyondellBasell Industries (LBI – 50,5 milliards de dollars de c.a. en 2023) vient de mettre sur le marché un nouveau compound PE réticulable de la gamme Petrothene particulièrement destiné aux applications de câblerie dans les secteurs de l'automobile et de l'électroménager. Ce compound ignifuge tout-en-un réticulable (disponible sur bases PEbd, PEbdl et PEhd) permet, selon LBI, de réduire fortement les coûts de production en simplifiant et en rationalisant le processus de fabrication des fils et câbles.

Il est homologué pour les applications de câblerie primaire par la Society of Automotive Engineers (SAE), pour les applications parois minces par l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et les fils et câbles selon les critères des Underwriters Laboratories (UL) et de l'Association canadienne de normalisation (CSA).

PA

Un nouveau transparent

Utilisée depuis plus de 20 ans dans les applications optiques, la gamme de PA transparents Trogamid proposée par Evonik s'est récemment enrichie d'un nouveau grade eCO Impact 75 qui apporte un bilan carbone réduit de 30%, selon approche par bilan massique. Offrant une transparence optique de 88%, il est particulièrement destiné à des applications de moulage par injection de pièces comme des lunettes de protection, mais aussi des boîtiers électriques ou mécaniques. Il vient compléter une gamme inaugurée en 2023 par le lancement d'un Trogamid eCO biosourcé à 40%.

Domo certifié ISCC Plus

Le producteur de polyamides DOMO Chemicals annonce avoir franchi une étape importante en matière de développement durable avec l'obtention de la certification International Sustainability and Carbon Certification (ISCC PLUS) pour sa nouvelle offre en polyamides 6 Technyl et Domamid à empreinte carbone réduite.

Obtenue sur trois sites européens, Leuna (Allemagne), Gorzów (Pologne) et Arco (Italie), elle garantit une production durable basée sur l'approche par bilan massique. Cette offre de PA 6 de haute qualité incorporant différents taux de recyclé (pour un niveau qualitatif identique au vierge en termes de performances mécaniques, thermiques et esthétiques) vient compléter les solutions déjà existantes comme le Technyl 4EARTH (disponible avec des taux de renfort fibres de verre ou de carbone allant jusqu'à 50%).

PP

Total mise sur le chimique

Le groupe français TotalEnergies a récemment annoncé avoir produit pour la première fois aux États-Unis des plastiques recyclés chimiquement dans son usine de PP de La Porte, au Texas. La matière première a été fournie par l'installation de recyclage chimique de New Hope Energy, également basée au Texas, qui met en œuvre une technologie de pyrolyse brevetée développée en partenariat avec Lummus Technology pour traiter et convertir des déchets plastiques mélangés. Démarré en 2018, ce site a vocation à grandir afin de fournir de grandes quantités de matières premières. New Hope a signé avec TotalEnergies un accord visant la fourniture de 100 000 t/an de composés chimiques issus de plastiques mélangés recyclés.

Dans ce premier essai, la matière première New Hope a été convertie en monomères dans l'usine BTP de Port Arthur, au Texas, exploitée en commun par BASF et TotalEnergies. Disposant de l'un des plus grands vapocraqueurs mondiaux, elle transforme le naphta et les hydrocarbures légers en éthylène, propylène et autres matières premières chimiques.

L'usine TotalEnergies de La Porte produira des polymères certifiés ISCC+ pour une large gamme d'applications, notamment les emballages de qualité alimentaire. Elle s'inscrit dans la stratégie du groupe français visant la production d'un million de t/an de polymères circulaires d'ici 2030.

MATIÈRES

Distribution

Notamment spécialisée dans la distribution de solutions de polymères souples et flexibles, la société danoise approfondit son partenariat avec Celanese.

Bjørn Thorsen distribue l'Hytrel TPC

Fort de ses 15 ans d'expérience dans la distribution de la gamme Santoprene® TPV dans les pays Nordiques et plus récemment dans les pays anglo-saxons, la société Bjørn Thorsen a vu ses prérogatives récemment étendues par l'octroi par le chimiste américain des droits de distribution du de l'Hytrel® TPC, élastomère thermoplastique à base copolyester, sur de nouveaux territoires incluant la France (via sa filiale Bjorn Thorsen Distribution France basée à Lyon), la Scandinavie et les Pays Baltes.

Bénéficiant d'une notoriété et d'une belle image de marque, ce matériau vient compléter la gamme de TPE distribuée par Bjorn Thorsen Distribution France qui comprend déjà l'Opti-Pren™ TPV, l'Opti-Soft™ TPE ou l'Opti-Flex™ TPO, fabriqués par Customized Compound Solutions (CCS), filiale de production du groupe Bjorn Thorsen. Cet élargissement va permettre de fournir des solutions élastomères encore plus ciblées répondant à des problématiques clients plus spécifiques. Directeur commercial de l'activité thermoplastiques en France, Grégory Eldin en est persuadé : *« L'élargissement de notre gamme de TPE nous permet d'affiner notre offre en relevant de nouveaux défis. Que le besoin porte sur la flexibilité du TPV, la transparence du TPO ou la résilience du TPC, nous proposons maintenant une offre vraiment détaillée. Notre objectif est d'aider nos clients à innover dans la conception de nouveaux produits en réduisant les coûts globaux de leur offre, tout en améliorant les performances pour leur permettre de les lancer sur le marché ».*

Copolyester exempt de tout plastifiant, l'Hytrel TPC combine résilience, résistance à la chaleur et aux produits chimiques, à une grande solidité mécanique.

De son côté, Kevin Barthomeuf, directeur technique de Customized Compound Solutions confirme que cette récente extension de collaboration *« améliorera la capacité de Bjorn Thorsen à répondre aux besoins renouvelés de ses clients, en particulier lorsqu'il s'agit de fournir des solutions TPC personnalisées, par additivation, coloration ou amélioration des propriétés d'adhésion, leur permettant d'accéder à une application élastomère de première qualité ».*

Pour les clients de Bjørn Thorsen, cette collaboration est également synonyme de solutions axées sur la circularité. Celanese et Bjørn Thorsen se sont tous deux engagés à mettre sur le marché des solutions durables, recyclables et circulaires. *« Nous sommes en train d'élaborer un nouveau concept pour l'engagement stratégique des équipementiers, axé sur la circularité et l'innovation. Je suis ravi d'intégrer le TPC Hytrel à notre offre de matériaux incarnant les valeurs de l'économie circulaire »*, ajoute Frederik Grønborg, Circularity & Innovation Manager du groupe Bjørn Thorsen.

L'équipe Advanced Polymers de Bjørn Thorsen espère intégrer d'autres élastomères dans son portefeuille de produits dans un avenir proche, soutenant ainsi les plans d'expansion définis par le groupe à travers l'Europe. Ainsi, l'entreprise a entamé le processus de sélection des meilleurs candidats pour accompagner et réussir son entrée sur le marché des TPE en Allemagne et Europe centrale. Comme l'a déclaré Claus Adser, président de Bjørn Thorsen : *« Nous croyons sincèrement qu'il existe des opportunités nouvelles et inexplorées en Allemagne et en Europe centrale, qui peuvent être commercialisées grâce à notre approche différente du marché. Notre engagement prolongé est essentiel pour nos ambitions de croissance et constitue évidemment une priorité absolue. »*

Le réseau Bjørn Thorsen A/S est un distributeur indépendant qui fournit une large gamme de produits issus de grands acteurs de la chimie, tels que BYK, ExxonMobil, Lubrizol, Celanese, Cabot, Sun Chemical, Venator, DRT et d'autres, à des clients actifs dans des secteurs aussi divers que l'automobile, les revêtements, la construction, l'industrie, le médical, le grand public, etc. La société offre des services logistiques flexibles et efficaces à partir d'entrepôts situés en Europe et ailleurs.

SERVICE LECTEUR n° 117

Marchés

Après une belle phase de croissance, le marché des matériaux composites est plutôt fluctuant depuis 2018, avec une tendance résolument baissière en Europe.

Les composites européens piégés par la conjoncture

Prisés par l'aéronautique, l'automobile, la défense, la construction, en quêtes d'allègement et de robustesse, les matériaux composites donnent une image d'industrie en réussite, entraînée dans un cycle de croissance continu. Or, si l'on en croît l'étude récemment dévoilée par l'AVK (Industrievereinigung Verstärkte Kunststoffe), l'association professionnelle allemande des matières plastiques renforcées, ce n'est pas le cas, surtout en Europe.

Prenant en compte tous les types de matériaux composites, thermodurcissables et thermoplastiques, cette étude met en effet en lumière des tendances négatives préoccupantes du fait d'une grande dépendance à deux secteurs, l'automobile et le bâtiment, eux-mêmes en difficulté. En volume, le marché mondial des matériaux composites a connu une croissance de +5% (passant de 12,3 mt à 13 mt), mais la production européenne a chuté de 8% en 2023 (2,7 mt en 2022, 2,55 mt en 2023). En cause, les prix toujours élevés de l'énergie et des matières premières, les problèmes logistiques et un climat de consommation prudent. Malgré l'augmentation du nombre d'immatriculations, l'industrie automobile, le domaine d'application le plus important des composites (l'ensemble des transports représentent 50% des applications), n'a pas encore retrouvé son volume d'avant 2020. Le secteur de la construction, deuxième application clé, est actuellement en crise. Le marché européen est donc en déclin et revient au niveau de 2014, le Vieux Continent ne représentant plus que 20% du marché mondial des composites. Et, tout en étant majoritaires en volume (à 53/47%) par rapport aux matrices thermodurs, les composites thermoplastiques ont vu leur marché reculer de plus de 10% en Europe, un taux presque double de la baisse, -5,7%, enregistrée par les thermodurs en un an.

Le premier segment du marché européen sont les applications SMC/BMC qui retrouvent leur niveau d'activité d'avant Covid-19. (voir fig. 3). Ceux-ci sont souvent utilisés dans des applications en grande série dans les électrotechniques et les transports, ainsi que dans les secteurs de la construction et des infrastructures. Viennent ensuite les composites à renforts multi-axiaux qui continuent de voir leurs volumes baisser. Leurs applications se situent principalement dans le secteur de l'énergie éolienne (pales de rotor) et la construction navale. Les applications à moule ouvert suivent en troisième position. Les composites renforcés fibres de carbone continuent par contre leur progression régulière, mais avec des tonnages environ 5 fois inférieurs à ceux des SMC/BMC.

L'étude de l'AVK fournit aussi des données régionales. Toutes les régions ont vu leurs activités utilisatrices de matériaux composites enregistrer des baisses sensibles. Avec une part de 19,4%, et 208 kt consommées, l'Allemagne est actuellement le plus grand marché. Viennent ensuite, mais très proches, l'Europe de l'Est avec une part de marché de 19% et un volume de 204 kt, la péninsule ibérique (14,2 % et 152 kt), l'Italie (14 %, 150 kt transformées), le Royaume-Uni et l'Irlande (13,6%, 146 kt), et la France, loin derrière, avec 10,8% et 116 kt.

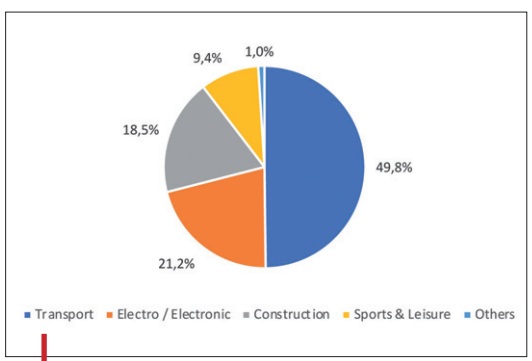


Figure 2 : Marché total des composites par domaine d'application 2023 (en % ; sans CFRP)

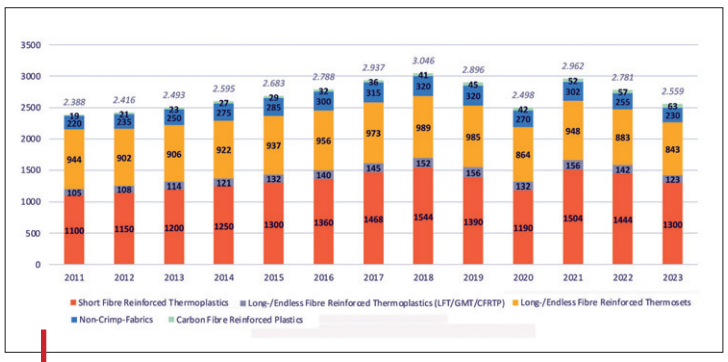


Figure 1 : Volume de production de composites en Europe depuis 2011 (en kt)

Regrettant cette perte de parts de marchés de l'Europe, l'AVK plaide pour un soutien financier accru à ce secteur surtout composé de PME et des micro-entreprises. Pour être efficace, ce soutien devra être mis en œuvre dans le cadre d'une Europe forte, des efforts nationaux non-coordonnés risquant d'être inopérants dans un environnement de plus en plus international. Et d'appeler à une politique économique coordonnée et solidaire afin de surmonter la crise actuelle et remettre l'industrie des composites sur la voie de la croissance.

L'intégralité de ce rapport est disponible à l'adresse https://www.avk-tv.de/publications.php.

SERVICE LECTEUR n° 118

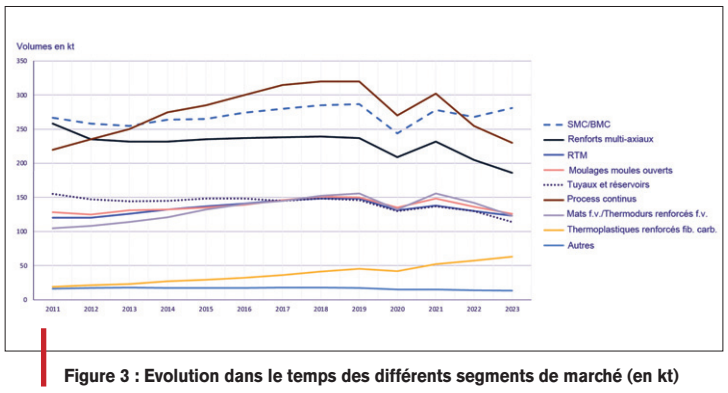


Figure 3 : Evolution dans le temps des différents segments de marché (en kt)

Biesterfeld
Competence in Solutions

INEOS
Olefins & Polymers Europe

Deux partenaires pour des plastiques plus circulaires

1 - DES CONSTATS AMBIVALENTS

Les matières plastiques transforment, pour le meilleur, beaucoup des applications dans lesquelles elles sont employées. Nous disposons de modes de transports plus sûrs et qui consomment moins de carburants grâce à des composites plastiques plus légers et résistants. L'emballage plastique permet de protéger et préserver la nourriture, réduisant le gaspillage alimentaire ou l'utilisation excessive d'additifs conservateurs.

Si la demande de matières plastiques suit sa trajectoire actuelle, le volume de déchets résultant pourrait atteindre 460 millions de tonnes par an d'ici 2030 à l'échelle mondiale. En comparaison, ce chiffre s'élevait à 260 millions de tonnes en 2016. Cela fait passer à une tout autre dimension ce qui est déjà considéré comme un problème environnemental préoccupant.

Autre constat, seulement 12% des déchets plastiques sont actuellement recyclés ou réutilisés mondialement. La grande majorité est incinérée, enterrée ou tout simplement jetée dans la nature. En Europe, environ 30% des emballages plastiques en fin de vie sont recyclés, mais 40% sont encore dirigés vers des incinérateurs. Et, seulement une fraction des matériaux recyclés retourne directement dans une application packaging. Même si la situation tend à s'améliorer, il s'agit à une échelle globale d'une perte de ressources définitive. Au plan financier, selon un rapport du Forum Economique Mondial (WEF) et de la Fondation Ellen MacArthur, les pertes engendrées par le non-reyclage ou l'absence de réutilisation des emballages plastiques coûteraient 80 milliards de dollars chaque année à l'économie mondiale.

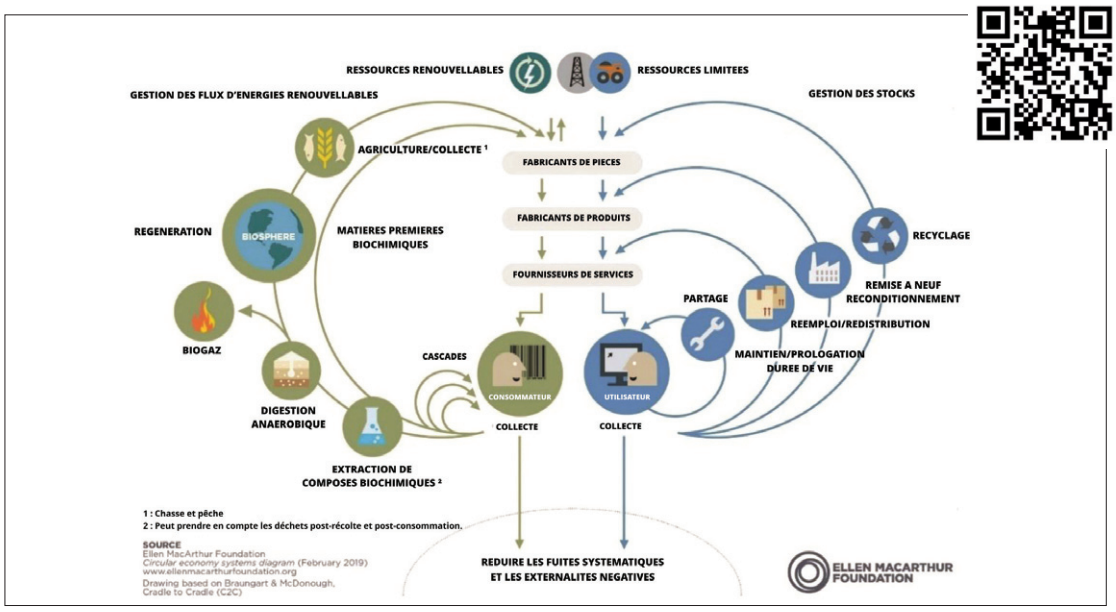
2 - LES PROPOSITIONS D'INEOS ET BIESTERFELD

Selon Marc Loubeyre, chef de produit régional Polyéthylènes/Polypropylènes chez Biesterfeld, chargé de promouvoir le portefeuille de matériaux d'INEOS en France, ces images de déchets plastiques à travers le monde ont contribué à donner une mauvaise image des matières plastiques chez les consommateurs. Ce qui se traduit par un flot de mesures règlementaires visant à bannir ou restreindre leur utilisation dans de nombreux pays, et tout spécialement, dans l'Union européenne.

Intégrer l'économie circulaire

Pour renverser la situation, INEOS et Biesterfeld ont une vision commune très claire. Ils veulent œuvrer pour garder cette ressource de grande valeur dans l'économie, et non l'enfouir sous terre ou dans les océans, en participant à la création d'un cercle vertueux de recyclage mondial du plastique.

Florian Hueter, chef de produit Global Polyéthylènes/Polypropylènes chez Biesterfeld, témoigne de l'importance de l'économie circulaire. Pour lui il s'agit de la clé du succès, le réemploi permettant de limiter l'impact environnemental tout en préservant la valeur des ressources plastiques. Il se réjouit également de la manière dont INEOS, entreprise majeure de la pétrochimie, a intégré de nombreuses perspectives de développement durable au cœur de ses activités, de manière innovante et différenciante, par le biais de plusieurs engagements clés à respecter d'ici 2025. INEOS garantit qu'à cette date, 100% de ses polymères seront recyclables. En outre, l'offre en polyoléfines destinée à la production d'emballage intégrera au moins 50% de PCR. Tout cela conduira à intégrer 325 kilotonnes de matériaux recyclés dans l'ensemble de la production en 2025. Et en 2030, le groupe s'engage à intégrer 850 kilotonnes de produits recyclés ou biosourcés dans ses productions de polymères.



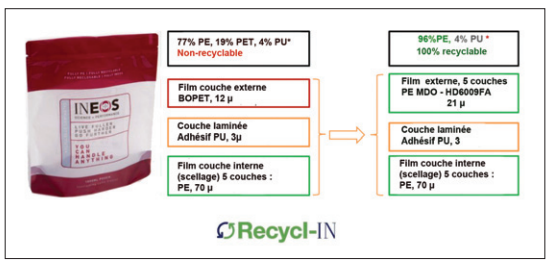
Le «diagramme du papillon» décrit les cycles biologiques et techniques d'une économie circulaire.

De plus, INEOS s'est joint à d'autres grandes entreprises et gouvernements à travers le monde qui souhaitent transformer le système économique actuel consistant à « prendre, fabriquer, jeter » en celui, circulaire, souhaité par la Fondation Ellen MacArthur. L'entreprise partage la vision de la fondation et de son « diagramme du papillon », illustrant le flux continu des matériaux dans un système d'économie circulaire. Il distingue deux cycles principaux, technique et biologique. Dans le cycle technique, les produits et matériaux sont gardés en circulation par des procédés tel que le réemploi, la réparation, la refabrication ou le recyclage. Dans le cycle biologique, les nutriments des matériaux biodégradables sont retournés à la planète pour regénérer la nature.

Pour Christophe Cario, dirigeant de Biesterfeld France, il s'agit d'un effort global où chacun fait sa part. Entreprises, ONG, gouvernements comme populations, tout le monde a un rôle à jouer. *« Pour lutter contre la pollution et la croissance des déchets plastiques, INEOS et Biesterfeld ont la volonté d'inspirer et de montrer l'exemple. Par le biais de l'innovation et de solides partenariat commerciaux, il est possible de retenir cette valeur précieuse tout en repensant la manière dont nous produisons, employons et récupérons en fin de vie ».*

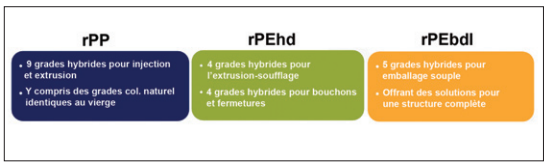
Conçus pour le recyclage

En effet, la division Oléfines et Polymères d'INEOS produit maintenant des matières plastiques de haute valeur, 100% recyclables. Cependant, beaucoup des produits multi-matières combinent des polymères de différents familles chimiques, ce qui les rend difficiles à recycler. Cela explique notre orientation vers des produits finis simples provenant d'une seule famille chimique. Ces produits « mono-matériaux » peuvent être recyclés plus facilement. Nous appelons cela l'initiative « Design for Recycling ». Dans cette perspective, INEOS travaille avec de nombreux partenaires de la chaine de valeur, dont Biesterfeld, pour reconcevoir les produits afin de permettre une transition entre le recyclage complexe des produits multi-matériaux et celui simple et bien plus large de ces produits monomatériaux. L'objectif final étant de répondre aux nouveaux enjeux de nos clients.



Exemple : Sachets INEOS entièrement recyclables pour les biens de consommation courante.

La gamme Recycl-IN est constituée de polymères hybrides qui répondent à la demande des consommateurs d'augmenter l'utilisation de matériaux recyclés tout en conservant les propriétés et les spécifications de haute performance dont ont besoin les transformateurs et les propriétaires de marques. Il est donc possible de réaliser des économies d'échelle par ce passage facilité d'un plastique vierge à un hybride-recyclé préservant des caractéristiques clés. De plus, INEOS peut substituer les matières premières rendues plus coûteuses du fait des restrictions poussées par des contraintes écologiques. Utiliser la gamme « Recycl-IN » peut améliorer de 25 à 50% le bilan carbone des produits par comparaison à un usage intégral de polymères d'origines fossiles.



Le portfolio hybride d'INEOS couvre tous les types de polyoléfines.

Grâce à ses partenariats stratégiques avec des sociétés de gestion des déchets et des recycleurs de plastique tels que Viridor, Saica, Foreverplast, INEOS peut intégrer du contenu PCR adapté à toutes les technologies de mise en œuvre. Les qualités injection sont par exemple directement substituables aux polymères vierges, sans modification d'outillages.

3 - PROJECT ONE, L'AVENIR DURABLE

Vers des émissions de CO2 net zéro d'ici 2050, INEOS montre la voie !

Dans sa quête vers plus de durabilité, INEOS développe actuellement le Projet One, un investissement sur le campus chimique d'Anvers en Belgique destiné à la construction d'un nouveau vapocraqueur d'éthane. Estimé à plus de quatre milliards d'euros, il constitue l'investissement le plus important dans la chimie européenne depuis plus de 20 ans.
Ce site de haute technologie produira à l'horizon 2027-2028 plus de deux millions de t/an d'éthylène et de propylène. En développant ce site, INEOS se conformera aux réglementations environnementales les plus strictes. Il contribuera au renouvèlement et à la meilleure durabilité de la puissante industrie chimique installée dans les Flandres. S'inscrivant dans la stratégie zéro-carbone en 2050 d'INEOS, Project One sera en effet l'un des sites les plus durables de sa catégorie, émettant jusqu'à trois fois moins de CO2 que la moyenne des installations européennes de même type. Tout y sera mis en œuvre pour réduire l'intensité énergétique (via hydrogène vert, énergie solaire et éolienne) et l'empreinte environnementale. INEOS collabore avec sept autres acteurs majeurs du port d'Anvers, pour étudier la faisabilité d'une infrastructure de capture-stockage-réutilisation de CO2.

MATIÈRES

Polyoléfines

Repsol renforce son offre durable

Le pétrochimiste espagnol Repsol explore différentes voies dans le cadre de sa stratégie de développement durable. Il cherche d'une part à réduire la charge écologique des matériaux issus du pétrole et complète d'autre part activement sa gamme Reciclex, des polyoléfines issues du recyclage mécanique et chimique et de solutions biosourcées.

Côté pétrosourcés, Repsol a lancé une gamme de polyéthylène dits « ultra-propres » (super-clean) conçus pour remplacer les structures multi-matériaux utilisés dans certains emballages et qui sont difficilement recyclables du fait de l'impossibilité de séparer les différentes couches de matériaux. La nouvelle gamme comprend pour l'heure deux qualités de PEhd, deux métallocènes basse densité linéaire, et un copolymère EBA afin d'offrir une certaines polyvalence dans la conception de différents types de structures mono-matières 100 % recyclables. De cette manière, Repsol promeut l'éco-conception des emballages flexibles, en facilitant la récupération de ces matériaux à la fin du cycle de vie de l'emballage grâce au recyclage mécanique, la manière la plus durable en termes d'empreinte carbone et d'efficacité selon la taxonomie de l'UE.

Cette nouvelle gamme de PE Super-Clean améliore la mise en œuvre en étant compatible avec des taux d'étirage plus élevés (jusqu'à 40% supérieurs) que les PE conventionnels et en améliorant les performances des produits finaux. Grâce à de tels taux d'étirages, ces matériaux peuvent être utilisés dans des applications avec une orientation maximale et des propriétés mécaniques différenciées. Ils sont particulièrement adaptés à la technologie MDO (mono-orientation dans le sens machine) qui monte en puissance chez les extrudeurs du fait des propriétés mécaniques et d'aspect supérieures qu'elle confère aux films mono-matières.

Côté Reciclex, le pétrochimiste espagnol conditionne désormais certains de ses lubrifiants dans des bidons en PEhd contenant 60% en poids de PE recyclé mécaniquement appartenant à cette gamme. Ce rPEhd est utilisé dans la production des bidons de lubrifiant de 1 l, 4 l et 5 l en cinq couleurs pour les différentes gammes de produits, y compris les huiles moteur et pour engrenages pour voitures, motos et véhicules lourds. Ce nouvel emballage offre une empreinte carbone 25% moindre par rapport au précédent conditionnement en 100% PE vierge.

Dans le cadre de la stratégie de transition durable du groupe, les différentes divisions oeuvrent à la réduction de leur empreinte carbone. La division Lubrifiants de Repsol a ainsi pour objectif de réduire l'empreinte de ses produits de 30% d'ici 2030 (par rapport aux niveaux d'émissions enregistrés en 2022) et la division Chimie produira au moins 10% de ses polyoléfines sous forme de produits biosourcés et circulaires d'ici 2030.

SERVICE LECTEUR n° 119

Résultats

Avient en petite forme

Pour ses premières communications en tant que nouveau CEO, Ashish Khandpur, arrivé aux commandes fin 2023 en remplacement de Robert Paterson, après 30 années passées au sein du groupe 3M, a dû commenter mi-février les résultats 2023 en demi-teinte du fabricant de mélanges-maîtres et de compounds techniques Avient. Le c.a. de son groupe a en effet baissé de 7% à 3,14 milliards de dollars, avec un bénéfice en berne de près de 90%, à seulement 75,7 millions de dollars, contre plus de 700 millions en 2022.

Les deux activités principales du groupe (la 3e, la distribution de polymères, ayant été cédée au fonds HIG Capital en 2022) ont connu des fortunes différentes. La division mélanges-maîtres couleurs et additifs et encres a vu son c.a. annuel baisser de près de 15% à 2 milliards et quelques et son bénéfice sombrer de près de 14%. La division Specialty Engineered Materials a par contre augmenté ses ventes de 10%, à plus d'un milliard de dollars, pour dégager un petit bénéfice d'exploitation de 142,5 millions, en hausse de 2%.

Toutefois, selon la direction du groupe, les résultats meilleurs engrangés au 4e trimestre 2023 laissent augurer d'une année 2024 plus profitable, avec notamment, un ralentissement du déstockage chez les clients. En 2024, Avient anticipe notamment un surcroît de demande sur les deux principaux marchés qu'il sert, l'emballage et les produits de grande consommation. Le ralentissement de l'inflation et la baisse concomitante des taux d'intérêt pourraient aussi réveiller les commandes des secteurs du transport et du bâtiment.

L'annonce de ces résultats en demi-teinte n'a pas découragé les actionnaires, le cours de bourse du groupe ayant progressé de plus de 12% en février.

SERVICE LECTEUR n° 120

DISTRIBUTION MATIÈRES

Resinex France

Au sein d'un marché européen en mutation, Resinex dispose de nombreux atouts pour attirer de nouveaux commettants et clients.

Les nouveaux locaux de Montréal-la-Cluse comprennent 1 200 m² de bureaux ainsi qu'un centre de stockage.

Le panorama de la chimie mondiale de la production de polymères ayant beaucoup évolué au gré des fusions-acquisitions récentes, de nombreux acteurs historiques l'ont quitté, d'autres sont apparus. Ces opérations ont impacté directement le marché de la distribution européennes, d'autant plus que les nouveaux entrants privilégient désormais la distribution multi-canal, mettant en compétition plus ou moins harmonieusement plusieurs réseaux pour la commercialisation d'un même produit.

Entreprise de distribution de premier plan, distribuant près de 850 000 t/an de polymères, Resinex est devenu incontournable dans ce contexte, attirant des acteurs majeurs grâce à ses implantations dans 31 pays européens et proche-orientaux, sa puissante logistique et ses capacités d'assistance technique autonomes réduisant la sollicitation des producteurs.

À la suite de l'acquisition par Celanese des polymères techniques de DuPont, Resinex a récemment obtenu la distribution européenne des PA 6.6 Zytel et Minlon (sauf en Scandinavie, Pays baltes, Royaume-Uni et Irlande, pays couverts par des contrats en cours). Les constructeurs automobiles d'origine française ayant historiquement privilégié le PA 6.6, les Zytel et Minlon sont en effet des leaders sur le marché hexagonal des polyamides dont Resinex entend bien faire fructifier les ventes. Facilement colorables, résistant à de nombreux produits chimiques et carburants, tenaces, offrant une excellente qualité de surface, disponibles en grades injection et extrusion, les Zytel et Minlon sont des matériaux de choix dans la production de pièces sous-capot et d'entraînement automobile, de produits de consommation et de sports & loisirs, de systèmes de fixation, mais aussi dans la substitution de métaux dans des applications techniques. Ils se prêtent à toutes sortes de formulations sur mesure, avec des taux élevés de renfort et de charge.

Autre succès du distributeur, le producteur de compounds PVC Westlake Global Compounds (qui dispose de quatre sites de production en Europe, dont l'ex-usine Nakan de Reims), a lui-aussi choisi Resinex pour accélérer le développement de ses ventes de formulations PVC souples et rigides en Europe et Turquie. Il sert tous les marchés, de la câblerie au bâtiment, en passant l'industrie, les produits de grande consommation et le médical, avec des grades injection, extrusion et slush-moulding.

Pour répondre aux besoins de durabilité et circularité de la plasturgie, Resinex a constitué un portefeuille comprenant des matériaux biosourcés et recyclés, et des biopolymères. Pour les recyclés, il s'appuie sur les importantes capacités (800 000 t/an en compoundage et recyclage dans le monde) de sa maison-mère le groupe Ravago pour fournir des rPP et rPA renforcés et chargés, des rABS et PC/ABS, notamment.

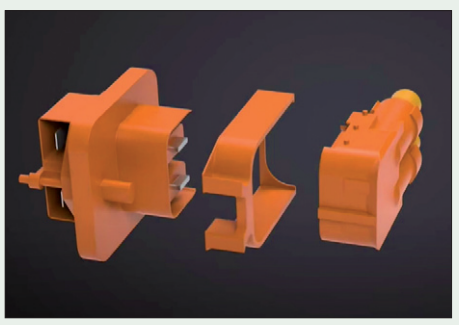
Dans le domaine des biopolymères, Resinex bénéficie du long partenariat, initié en 2008, avec NatureWorks, pionnier des résines biodégradables et compostables avec sa gamme Ingeo à base de PLA. Disposant déjà de 150 000 t/an de capacité sur son site américain de Blair au Nebraska, ce dernier a lancé la construction en Thaïlande d'une nouvelle unité de production de 75 000 t/an qui devrait être opérationnelle en 2025.

Totalement intégrée en fermentation de l'acide lactique, production de monomères lactides et polymérisation, elle servira principalement le marché asiatique, ce qui permettra au producteur d'allouer des tonnages bien plus importants à l'Europe.

En complément, l'offre de Resinex en biosourcés comprend les bioPE de Braskem, et des produits Envalior (ex-DSM) comme les TPE Arnitel et PA 4.10 Ecopaxx.

Resinex distribue désormais les formulations PVC de Westlake Global Compounds dans la majorité des pays européens.

Belle transparence et brillance, biodégradable et compostable, le PLA Ingeo répond aux contraintes de l'emballage alimentaire durable.


Pour les branchements des batteries de véhicules électriques, les exigences portent sur la tenue au feu et des propriétés électriques stables dans une large plage de températures.

Le Zytel a été choisi pour son équilibre entre rigidité et résistance aux chocs et aux intempéries, et son excellente qualité d'aspect.

RESINEX

Resinex France
2, Impasse Fornay
01460 Montréal-la-Cluse
Tél. 04 74 81 46 46
info@resinex.fr
Contact : Bruno Defendini
E-mail : Bruno.Defendini@resinex.com
www.resinex.fr
présent au FIP Stand **A 48 - B 43**

Répertoire des principaux biopolymères disponibles sur le marché français

Propriétés : BG = Biodégradable - BCI = Compostable en site industriel - HC = Home Compost

Producteur	Distributeur	Gamme	Type de polymère	% biosourcement	Propriétés	Mode de transformation	Applications
BASF	**Aspen Global**	Ecovio gamme F	Copolyester + PLA	-	BG-BCI-HC	EXT-SOUFF	Films emballage
		Ecovio T2308	Copolyester + PLA	-	BG-BCI-HC	EXT-THERMO	Emballages thermoformés
		Ecovio IS1335	Copolyester + PLA	-	BG-BCI-HC	INJ	Couverts jetables
		Ecoflex F	PBAT	-	BG-BCI-HC		Compoundage biopolymères
		Ecoflex FS-FG	PBAT	-	BG-BCI-HC		Compoundage biopolymères
BENVIC	**Benvic**	Plantura AT295X	PLA	>50	HC-BCI	EXT-SOUFF	Films agricoles - sacherie compostable
		Plantura B100	PLA	>50	HC-BCI	EXT-SOUFF	Emballage rigide compostable
		Plantura B101	PLA	>50	HC-BCI	EXT-INJ-SOUFF	-
		Plantura 70X14	PLA	>80	BCI	INJ	Articles injectés transparents
		Plantura E70X10	PLA	>90	BCI	EXT-SOUFF	-
		Plantura 70X10	PLA	>90	BCI	INJ	-
		Plantura AT8015E	PLA	>70	BCI	EXT-INJ	-
BIO-FED	**KD Feddersen**	MVERA A5001	Compound polyester	<20	BCI	EXT	Films agricoles
		MVERA B5027 -28-29	Compound polyester	<20	BCI	EXT	Sacherie
		MVERA B5030-31	Compound polyester	>40	HC	EXT	Sacherie - Films routage
		MVERA B5032	Compound polyester	>40	BCI	EXT	Sacherie
		MVERA B5033	Compound polyester	>50	HC	EXT	Sacherie - Films routage
		MVERA BR5002	Compound polyester	>40	BCI	EXT	Sacherie
		MVERA GP1012 -13-14	Compound polyester	100	BG-HC	INJ	Horticulture - Cosmétiques
		MVERA GP1015	Compound polyester	70	BCI	INJ	Packaging - Arts de la table
		MVERA GP1018	Compound polyester	100	BCI	INJ	Packaging - Arts de la table
		MVERA GP1022	Compound polyester	50	BCI	INJ	Packaging - Arts de la table
		AF-ECO	Mélanges-maîtres	-	BG	-	Coloration biopolymères
BIOTEC	**Biotec**	Bioplast 110	PLA	25	BG-BCI-HC	EXT-SOUF F	Films - Sacs
		Bioplast 106-107	PLA	25	BG-BCI	EXT-SOUF F	Films - sacs
		Bioplast 300	PLA	30	BG-BCI-HC	EXT-SOUF	Sacherie alimentaire - Films routrage
		Bioplast 400	PLA	40	BG-BCI-HC	EXT-SOUF F	Sacherie alimentaire - Films routrage
		Bioplast 500	PLA	50	BG-BCI-HC	EXT-SOUF F	Flims biodégradables
		Bioplast GS-2189	PLA	70	BG-BCI	EXT-INJ	Emb. alimentaires - Pièces injectées
		Bioplast 105	PLA	70	BG-BCI	EXT-INJ	Vaisselle jetable - Films & feuilles
		Bioplast 900	PLA	90	BG-BCI	INJ	Vaisselle jetable - Dosettes café
ELIXANCE	**Elixance**	Compounds	PLA	-	BG-BCI	EXT-INJ	Emballage alimentaire - Films
		Compounds	PBAT	-	BG-BCI-HG	INJ-IMP 3D	-
		Compounds	Base PBS	-	BG-BCI	EXT-INJ	-
		Compounds	BASE PHA	-	BG-BCI	EXT-INJ	-
		Mélanges-maîtres	Mélanges-maîtres	-	BG	-	Coloration biopolymères
FUTERRO	**FUTERRO**	Renew PLA 201	PLA	100	BCI	INJ-EXT-SOUFF-THERMO	Emballage - Revêtements - Imp. 3D
		Renew PLA 601	PLA	100	BCI	INJ-EXT-SOUFF-THERMO	Emballage - Revêtements - Imp. 3D
		Renew PLA 602	PLA	100	BCI	INJ-EXT-SOUFF-THERMO	Emballage - Revêtements - Imp. 3D
		Renew PLA 801	PLA	100	BCI	INJ-EXT-SOUFF-THERMO	Emballage - Revêtements - Imp. 3D
		Renew PLA 802	PLA	100	BCI	INJ-EXT-SOUFF-THERMO	Emballage - Revêtements - Imp. 3D
		Renew PLA 804	PLA	100	BCI	INJ-EXT-SOUFF-THERMO	Emballage - Revêtements - Imp. 3D
FUTURAMAT	**Snetor**	PF-PEF04	Base rPP	0,2	Non biodeg.	INJ	Pièces techniques
		BF-LED10	Base rPLA	1	BG, BCI	INJ	Jouet –Agriculture
		BF-LHE01	Base rPLA	1	BG, BCI	EXT	Horticulture
		BF-LUD02	Base PLA	1	BG, BCI	INJ	Emballage
		BM-LMI03	Base rPLA	0,8	BG, BCI	INJ	Accessoires Agriculture
		BM-LMC04	Base rPLA	>80%	BG, BCI	INJ	Accessoires Viticulture
		BM-EMEG01	BIO-PE	>90%	Non biodeg.	INJ	Jouet –Emballage
		BP-LXX06	rPLA/rPBAT	0,8	BG, BCI	INJ	Maraichage –Emballage - Jouet
NATUREPLAST	**Natureplast**	-	PLA	100	BCI	EXT-INJ	Emballage
		-	PHA	100	BCI-HC	EXT-INJ	Agriculture - Pots - Boîtes - Pêche
		-	Bio-PET	100	BCI-HC	EXT-INJ	Emballage rigide - Couverts - Imp. 3D
NATUREWORKS	**Resinex France**	Ingeo 2000	PLA	-	BCI	EXT	Emballages thermoformés
		Ingeo 3000	PLA	-	BCI	INJ	Couverts - Cosméto - Jardinage
		Ingeo 4	PLA	-	BCI	EXT	Films
		Ingeo 6	PLA	-	BCI	EXT	Fibres - Non tissés
		Ingeo 7	PLA	-	BCI	SOUF F	Flacons - injection-soufflage
		Ingeo 8	PLA		BCI	EXT	Feuilles expansées
		Ingeo 3D	PLA	-	BCI	IMP 3D	Filaments
NOVAMONT	**Novamont France**	Mater-Bi EF04P	Copolyester Amidon	NC	BG-BCI-HC-SOIL	SOUF	Film paillage
		Mater-Bi HF03V1-V2	Copolyester Amidon	>40 - >50	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi EF02P	Copolyester Amidon	NC	BG-BCI-HC-SOIL	SOUF	Film paillage
		Mater-Bi EF03A0	Copolyester Amidon	>30	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi HF03A2	Copolyester Amidon	>50	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi EF51L1	Copolyester	>30 - >40	BG-BCI	SOUF	Film
		Mater-Bi HF05B0	Copolyester Amidon	>30	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi EF04V0	Copolyester Amidon	>30	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi ES01G	Copolyester	NC	BG-BCI	EXT	Master
		Mater-Bi HF03V1	Copolyester Amidon	>40	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi CX01A	Copolyester	>30	BG-BCI	EXT	Coating
		Mater-Bi EF07D0	Copolyester Amidon	>30	BG-BCI-HC	SOUF	Film
		Mater-Bi DI02A	Copolyester Amidon	>50	BG-BCI	INJ	Pièces Injectées
		Mater-Bi EI51N0	Copolyester	>50	BG-BCI	INJ	Pièces injectées
		Mater-Bi SE51F0	Copolyester	>50	BG-BCI	EXT	Feuilles thermoformage
		Mater-Bi EE53C2	Copolyester	>50	BG-BCI	EXT	Pailles
		Mater-Bi EF51V2	Copolyester	>50	BG-BCI	SOUF	Film
RODENBURG	**Polymix**	Solanyl	PLA	jusqà'100	BC-BCI-HC	EXT-INJ-SOUFF	Agriculture - Loisirs - Vaisselle jetable
		FlourPlast	Pré-compounds	-		COMPOUNDAGE	-
		Optinyl	Mélanges-maîtres	-	BG	-	Coloration - additivation biopolymères
TECNARO	**Albis**	Arboblend	PHA-PLA-Bio-PET	jusqà'100	BG-BCI-HC	EXT-INJ-SOUFF	Emballage
TOTAL CORBION	**Total - Total Corbion**	L105	PLA	100	BC-BCI-HC	INJ	Articles à usage unique -Emb. alim.
		L130	PLA	100	BC-BCI-HC	INJ - FIBRES	Articles à usage unique -Emb. alim.
		L175	PLA	100	BC-BCI-HC	EXT-THERMO - FIBRES	Films - Non tissés - Art. à usage unique
		LX175	PLA	100	BC-BCI-HC	EXT-THERMO - FIBRES	Films agri. Art.à usage unique -Fils 3D
VEGEPLAST	**Vegeplast**	FLEX-NN-02_35	BCI	1	BG	INJ	Non alimentaire
		FLEX-AN-08_45	BCI	1	BG	INJ	Alimentaire (emballage souple)
		FLEX-AN-04_10	BCI	1	BG	EXT - THERMO	Alimentaire (emballage souple)
WOODCOMPOSITES SWEDEN	**Bjorn-Thorsen Distribution France**	Biocomposites	Biocomposites	30 à 97%		INJ	Emballage Alimentaire - Cosmétiques - Jouets - Ameublement

Les données figurant dans ce tableau sont purement indicatives, compilées en fonction des informations dont nous disposions à la date de préparation de l'édition de Plastiques Flash où a été publié ce tableau. Elles peuvent varier selon l'évolution des contrats de distribution. Plastiques Flash Journal, la société SPEI et les entreprises citées dans ce tableau ne sauraient être tenus responsables des erreurs ou ommissions éventuelles. Afin d'actualiser ce tableau en ligne, nous remercions les distributeurs de nous informer des modifications éventuellement intervenues dans leurs portfeuilles matières.

MATIÈRES

Biopolymères

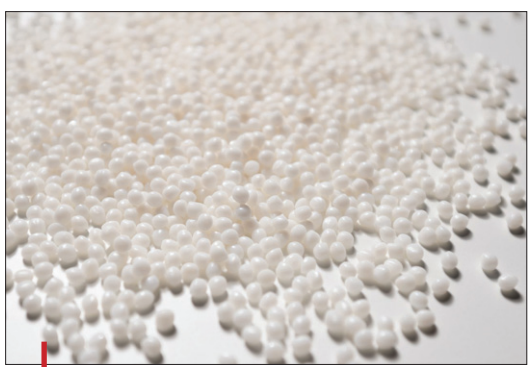
Récemment ajouté au portefeuille du distributeur lyonnais Aspen Global Solution, ce PBAT fut l'un des premiers polymères certifiés compostables disponibles sur le marché.

L'Ecoflex a 25 ans

Mis sur le marché en 1998, le polybutylène adipate téréphtalate (PBAT) continue à faire l'objet de développements de la part de son producteur, le géant allemand BASF. Ce biopolymère est actuellement proposé en plusieurs qualités, dont notamment l'Ecoflex F à base fossile et les Ecoflex FS et FG partiellement biosourcés.

Toutes les formulations sont certifiées compostables industriellement selon les normes mondiales les plus exigeantes, notamment EN 13432, AS4736 et ASTM 6400, et certaines qualités peuvent également être biodégradées par des micro-organismes dans des conditions de compostage domestique ainsi que dans les sols agricoles (norme EN 17033).

Ce copolyester est l'un des rares polymères compostables certifiés conformes aux exigences européennes et américaines concernant les substances entrant en contact avec les aliments. Disposant de capacités de compoundage et d'assistance spécifiques aux biopolymères, BASF soutient mondialement les développements intervenant dans les secteurs du film, de



L'Ecoflex est certifié compostables industriellement et contact alimentaire

l'emballage et de l'agriculture. L'Ecoflex peut être facilement mélangé à d'autres matières premières renouvelables comme le PLA et l'amidon, ouvrant ainsi le champ des possibles. Il est ainsi le constituant de base du biopolymère compostable certifié Ecovio de BASF, déjà distribué depuis plusieurs années en France par Aspen GS. Il lui apporte notamment de la flexibilité et de la ténacité. Des études montrent les avantages de l'Ecovio dans la qualité de conditionnement et la durée de conservation des aliments ainsi que la collecte des déchets alimentaires. Ces avantages reposent sur la biodégradabilité certifiée du matériau dans le compostage commercial et domestique ainsi que dans les sols agricoles : le gaspillage alimentaire est réduit, les nutriments sont restitués au sol grâce à de plus grandes quantités de compost, et l'accumulation de microplastiques persistants dans les sols agricoles est évitée. En 2023, BASF a lancé de nouveaux grades d'Ecovio qui prolongent les options de fin de vie des emballages à base de papier en étant certifiés compostables à la fois à la maison et industriellement.

BASF offre aux utilisateurs et transformateurs d'Ecoflex un excellent support réglementaire, la conformité aux réglementations mondiales de la chaîne d'approvisionnement et une

L'Ecoflex est le constituant principal du biopolymère Ecovio d e BASF.

richesse d'expérience en matière de développement d'applications résultant de son statut de pionnier du marché. : *« Depuis son lancement il y a 25 ans, L'Ecoflex a fourni à nos clients une qualité élevée et des performances constantes et a permis de nombreuses applications compostables qui sont aujourd'hui sur le marché. Nous sommes impatients de continuer à façonner cette industrie et à soutenir nos clients et partenaires du monde entier »* a déclaré Marcel Philipp Barth, directeur de l'activité Biopolymères de BASF peu avant le salon Fakuma 2023 où l'Ecoflex était particulièrement mis en avant.

Cette carte Ecoflex fait désormais partie d'un portefeuille en extension du distributeur lyonnais Aspen Global Solutions qui a créé un département Sustainable Products placé sous la responsabilité de Pascal Chabance, excellent spécialiste du domaine des produits biosourcés, biodégradables et recyclés. Déjà distributrice depuis 2018 du PBAT/PLA Ecovio de BASF, Aspen Global Solutions a aussi démarré la distribution de la gamme de PLA de Futerro, acteur au poids croissant qui va construire en France, à Port-Jérôme en Seine Maritime, la première usine de PLA européenne. A cela s'ajoute une gamme d'ABS, PS, PP et PEhd recyclés, commercialisés sous marque Aspen GS propre, sous référentiel Recyclass.

SERVICE LECTEUR n° 121

Additivation

De nouvelles formulations apportent une protection UV supplémentaire aux emballages PET transparents

Finke étend sa gamme additifs Fibatec

Les emballages en plastique transparents nécessitent une protection UV supplémentaire pour garantir la durée de conservation de leur contenu. Cette fonction est assurée par les lots d'additifs non colorés de la nouvelle gamme de mélanges-maîtres Fibatec développée par le spécialiste allemand Karl Finke, société à capitaux familiaux qui fête cette année son 75e anniversaire. Les nouvelles formulations offrent une meilleure protection aux UVA à une grande variété d'emballages à base de PET et rPET, ainsi que PETG, qu'ils soient bouteilles, pots ou film transparents et non colorés.

Les absorbeurs UV utilisés dans les mélanges maîtres Fibatec UVA sont exempts de benzotriazoles et répondent ainsi à des exigences réglementaires les plus strictes.

Pour améliorer la recyclabilité des plastiques d'emballage, les emballages transparents destinés aux aliments ou aux cosmétiques sont devenus de plus en plus populaires. Contrairement aux emballages en plastique opaques ou de couleur foncée, les emballages en plastique transparent n'offrent aucune protection inhérente contre la lumière. Il s'agit cependant d'une caractéristique importante, car les rayons UV à haute énergie peuvent détruire les

Les mélanges-maîtres Fibatec procurent une excellente protection UV aux emballages transparents.

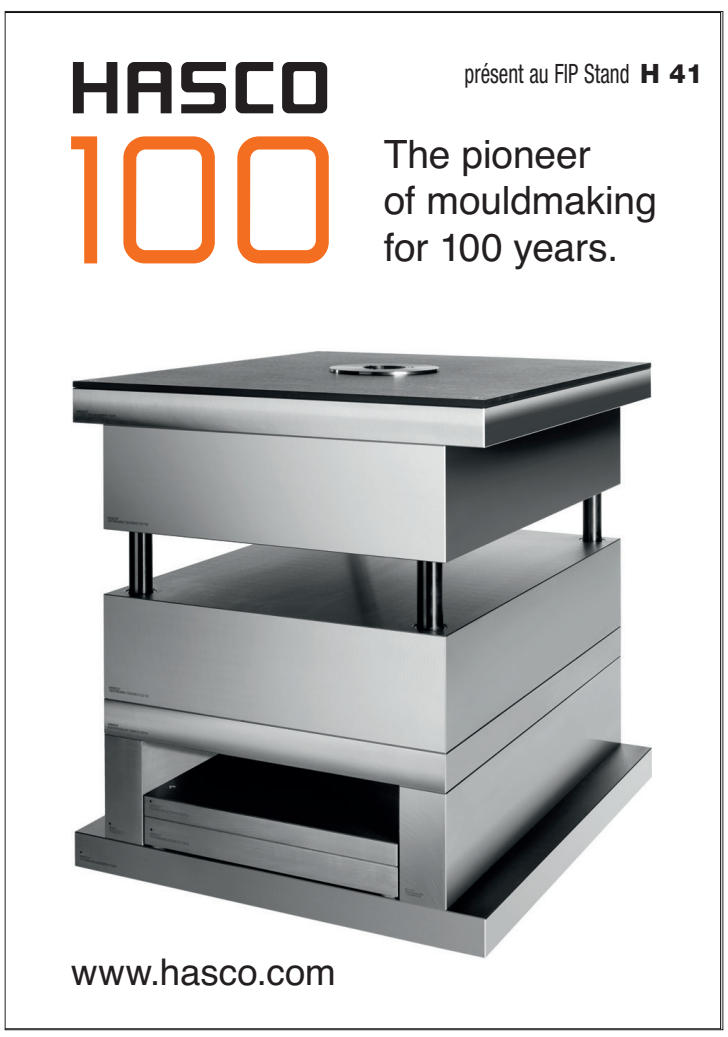
structures moléculaires des parfums, des arômes ou des vitamines et provoquer la décoloration des colorants.

Les nouveaux mélanges-maîtres additifs Fibatec UVA ont été spécialement développés pour la protection des marchandises sensibles, garantissant ainsi une durée de conservation plus longue du contenu. Des tests effectués au centre technique de Finke ont montré, par exemple, que les flacons bénéficiant de la cette protection UV offrent une durée de conservation 30 fois plus longue pour la vitamine A par rapport aux flacons sans protection UV. Le contenu teinté en bleu conserve sa couleur jusqu'à sept fois plus longtemps dans le récipient protégé contre les UV.

Les additifs Fibatec UVA sont exempts de benzotriazoles, PAA, HAP et ne contiennent ni substances CMR ni SVHC. Selon l'absorbeur UV utilisé, ils offrent une protection fiable dans la plage des UV proches jusqu'à 380 nm ou 395 nm. Ces formulations sont également conformes au règlement UE 10/2011 relatif aux matériaux et objets en plastique destinés à entrer en contact avec des denrées alimentaires, aux exigences de la FDA et aux réglementations chinoises GB4806 et GB9685. Ils sont approuvés pour l'emballage et enregistrés dans les inventaires chimiques en Europe (REACH), aux États-Unis (Toxic Substance Control Act, TSCA) et en Chine (Inventaire des substances chimiques existantes en Chine, IECSC).

Les mélanges maîtres Fibatec UVA sont désormais disponibles à base de PETG en plus des supports PET et rPET introduits en 2022. Des produits adaptés aux polyoléfines devraient être disponibles au cours de cette année. Tous les produits de la gamme sont faciles à transformer sur tous les équipements usuels d'injection et de soufflage et sont particulièrement adaptés au moulage par injection-étirage-soufflage en une ou deux étapes. Les films cast ou bulle peuvent également être facilement produits. Finke garantit une disponibilité très rapide, y compris pour les formulations PET.

SERVICE LECTEUR n° 122



ÉQUIPEMENTS ET PROCÉDÉS

Injection

Farouche tenant du Made In Germany depuis 70 ans, le constructeur allemand décide de produire lui-aussi à l'étranger, au détour d'un changement de génération dirigeante.

Arburg, virage à 180°

Cette nouvelle stratégie industrielle marque en effet un saut de génération, quelques mois seulement après le décès d'Eugen Hehl. Ce dernier fut en effet le grand bâtisseur et défenseur du site de Lossburg, ce village devenu usine, qui a été agrandi, remodelé, réorganisé de multiples fois, afin de l'adapter à une production croissante (tout en restant rentable) de plusieurs milliers de presses expédiées chaque année dans le monde par Arburg. Même si les dirigeants du groupe, à qui cette question a souvent été posée, ont toujours affirmé que la stratégie du Made in Lossburg n'a jamais constitué un dogme immuable, la nouvelle évolution marque un virage majeur pour l'entreprise familiale allemande.

À partir de juillet prochain, cette transformation va être gérée par une nouvelle équipe entourant Michael Hehl. Elle comprendra Steffen Kroner (actuellement directeur commercial du fabricant de grues Liebherr), à la tête d'une nouvelle entité chargée des finances, du contrôle de gestion, de l'informatique et des ressources humaines, et un nouveau directeur des ventes et services à la clientèle (déjà nommé) qui remplacera au début de l'été Gerhard Böhm, qui partira à la retraite. Par ailleurs, Renate Keinath, fille de Karl Hehl, quittera ses fonctions opérationnelles aux ressources humaines pour rejoindre un conseil consultatif, récemment créé.

Lossburg : un site vitrine de hautes technologies.

À l'évidence, le changement de stratégie industrielle a été hâté par les nouvelles conditions qui régissent le marché mondial, avec une tendance, selon l'analyse des dirigeants du groupe, à un recentrage sur des entités continentales. Comme pour la majorité des constructeurs de machines, l'année 2023 n'a pas été excellente pour Arburg. Les ventes ont baissé de 11%, par rapport aux 750 millions d'euros réalisés durant l'exercice précédent, et surtout, les prises de nouvelles commandes furent, et restent, « plutôt faibles ». Une réduction du temps de travail à Lossburg a même dû être instaurée, rappelant les heures sombres de l'après-crise des subprimes. Dans une Europe, et surtout une Allemagne, handicapée par le conflit ukrainien et ses conséquences énergétiques (mais ayant généré des ventes finalement assez bonnes en 2023), la Chine (même ralentie) et les États-Unis (plutôt stables) sont des marchés hautement stratégiques où la seule image de marque ne suffit plus. Il faut être compétitif, face à des constructeurs asiatiques qui ne cessent de monter en technologie, tout en vendant à des niveaux de prix bas. Il faut aussi être réactif et pouvoir livrer dans des délais très courts. *« L'organisation centralisée actuelle n'est ainsi plus tenable au long terme, si l'on ajoute le renchérissement des coûts de transport »* analyse les actionnaires. Ils ont toutefois insisté sur le fait que le site de Lossburg restera essentiel, ne serait-ce qu'en tant que détenteur de toutes les capacités de développement et des savoir-faire du constructeur.

SERVICE LECTEUR n° 123

Équipements

Heureusement pour le groupe américain, ses acquisitions dans le compoundage et le recyclage bénéficient d'une solide croissance.

Hillenbrand, en petite forme

Devenu un puissant intervenant du secteur des équipements pour la plasturgie avec ses deux divisions, Advanced Process Solutions (APS) issue du rachat de Coperion et Herbold, et Molding Technology Solutions (MTS), issue de l'intégration des ex-filiales de Milacron, DME, Mold-Masters et Ferromatik, le groupe américain Hillenbrand subit comme d'autres la baisse d'investissement actuellement constatée dans le monde entier.

Coté en bourse, ce dernier se doit de réagir. Et c'est l'activité MTS, dont les ventes de presses à injecter, systèmes canaux chauds et éléments standards pour le moule ont chuté globalement de 10% durant l'exercice 2023 (clos fin septembre) et de 16% (à 212 millions de dollars) au dernier trimestre 2023, qui est pénalisée. Ses grands marchés que sont la Chine et l'Amérique du Nord, mais aussi l'Allemagne, n'ont en effet pas connu de rebond d'investissement suffisant dans l'après pandémie Covid-19. Cette division se trouve de plus confronté à une pression négative sur les prix qui n'arrange pas sa rentabilité. La direction du groupe, menée par la CEO Kimberly Ryan, a de ce fait décidé de réduire de 5% les effectifs de MTS et de limiter certaines dépenses, ce qui devrait permettre d'économiser une quinzaine de millions de dollars, dont la moitié dès cette année 2024. Cette division devrait en revanche bénéficier du dynamisme de l'économie en Inde, pays où les différentes marques du groupe, notamment Ferromatik, sont historiquement bien implantées.

Porté par la montée en puissance du recyclage et du compoundage dans le monde, le segment APS compense largement les pertes de MTS, avec un c.a. trimestriel en hausse de 38% (à 568 millions), boosté par les excellents résultats commerciaux obtenus par les équipements d'extrusion et de mélangeage Coperion (également présent dans la transformation des aliments) et les machines de recyclage des plastiques Herbold, et le renfort des nouvelles acquisitions du groupe, Schenck Process Food and Performance Materials, Peerless Food Equipment et Linxis Group (financées en grande partie par la cession des activités historiques du groupe dans le domaine funéraire). Mais, ce bon résultat masque un ralentissement des commandes, qui se traduit par une baisse organique de 2% des ventes d'APS.

Pour rappel, le groupe Hillenbrand a réalisé durant l'ensemble de son exercice 2023 (de septembre 2022 à septembre 2023) un c.a. de 2,82 milliards de dollars, en hausse de 22% par rapport à 2021.

SERVICE LECTEUR n° 124

Injection

Haitian progresse de 6%

Premier constructeur chinois (et mondial) de presses à injecter, Haitian International a vu ses ventes augmenter de 6%, à 1,8 milliard de dollars, en 2023 malgré l'inflation, les taux d'intérêt élevés et les conflits géopolitiques. Le c.a. domestique du groupe est resté stable, à 1,1 milliard, tandis que les ventes à l'étranger ont progressé de plus de 17% à 710 millions par rapport à 2022. Il en est résulté un bénéfice supérieur à 582 millions de dollars, en hausse de 7,2%. Par rapport à l'année record de 2021, où il a enregistré un c.a. de 2,5 milliards de dollars, le groupe chinois subit donc lui-aussi la baisse tendancielle qui touche actuellement le marché mondial de la presse à injecter. Il compte toutefois sur la 5e génération de ses gammes de machines Mars et Jupiter lancées en août 2023 pour dynamiser ses ventes. Il pourra s'appuyer sur le démarrage de deux nouvelles usines d'assemblage, en Inde cette année et en Serbie en 2025.

SERVICE LECTEUR n° 125

Soufflage

Kautex racheté par Jwell

Un autre fleuron de l'industrie allemande des biens d'équipements est passé sous contrôle chinois. Le constructeur de machines d'extrusion-soufflage Kautex Maschinenbau, en insolvabilité et restructuré sous auto-administration depuis août 2023, appartient en effet depuis début janvier au constructeur chinois Jwell Machinery. Conséquence de cette opération, seulement 155 salariés du site principal de Bonn ont conservé leur emploi au sein d'une entité rebaptisée Kautex Maschinenbau System. Bonn continuera ses activités de R&D et fabrication de machines comme il le fait depuis bientôt 70 ans. Ses productions constitueront l'offre haut de gamme du groupe chinois. À la suite de ce rachat, Kautex a annoncé le 19 mars avoir repris ses activités normales, et notamment ses livraisons de machines.

Appartenant depuis 2018 au fonds Plastech Beteiligungs, et déjà en difficulté à l'époque, Kautex a beaucoup souffert de la pandémie Covid-19 et de ses conséquences commerciales et techniques (difficultés d'approvisionnement en composants électroniques notamment). La guerre en Ukraine n'a pas amélioré la situation, la société ayant un volant d'affaires régulier en Russie.

Uniloy investit en Inde

Redevenu indépendant et séparé de Milacron à la suite du démembrement de ce dernier en 2019 et la reprise de la majeure partie de ses activités liées au moule et à l'injection plastique par le groupe Hillenbrand, le fabricant de machines d'extrusion-soufflage Uniloy Inc. poursuit sa reconquête de marché à partir de ses sites de fabrication en Europe (son site historique de Magenta en Italie) et Amérique du Nord (son siège social-usine de Tecumseh dans le Michigan et son usine de moules installée à Fremont dans l'Ohio).

Présent industriellement et commercialement en Inde depuis 15 ans, avec un parc installé de plus de 130 machines, Uniloy va y investir un million de dollars pour faire construire une nouvelle unité de fabrication à Ahmedabad, au nord-ouest du pays. Opérationnelle dans moins de 18 mois, elle doublera la capacité de fabrication localeainsi que certains pays asiatiques. Installant chaque année en Inde une trentaine de lignes d'extrusion-soufflage de corps creux, Uniloy vise le doublement de ce chiffre dans les années à venir.

Injection

Nissei investit en Chine

Le constructeur de presses à injecter japonais Nissei Plastics Industrial a récemment ouvert une deuxième usine chinoise dans la région de Haiyan, au sud-ouest de Shanghai. Représentant un investissement de près de 20 millions de dollars, ce site de près de 14 000 m² qui a démarré ses fabrications en janvier 2024 vient compléter un outil industriel comptant jusqu'alors 3 usines au Japon, une en Chine, une en Thaïlande et une aux Etats-Unis (fabrication de presses de gros tonnage au Texas), ainsi que le site de Monza en Italie appartenant à Negri Bossi, marque rachetée en 2019.

Selon le constructeur, sa nouvelle usine chinoise pourra assembler à son démarrage une quinzaine de presses par mois, principalement des modèles de la gamme NX de 30 à 50 t.

Outre le soutien aux ventes chinoises, elle pourra fournir des pièces usinées à meilleur coût aux autres sites du groupe grâce à un parc de centres d'usinage automatisé travaillant 24 heures sur 24.

Froid industriel

Piovan créé Thermal Care

À la suite à l'acquisition en 2021 du groupe américain Ipeg et de ses marques Conair, Thermal Care et Pelletron, le groupe italien Piovan a décidé de créer une nouvelle division opérationnelle spécialisée dans le domaine du froid industriel, fruit de l'intégration des activités de Thermal Care avec l'entité italienne existante, Aquatech. Présidée par Lee Sobocinski, actuel président de Thermal Care Inc., elle devrait réaliser une centaine de millions d'euros de chiffre d'affaires.

Présidé par Filippo Zuppichin, le groupe Piovan compte donc désormais dans le monde 14 sites de production, 43 filiales de ventes et services, employant plus de 1 800 salariés.

ÉQUIPEMENTS ET PROCÉDÉS

Biens d'équipement

Ses deux activités de vente de machines et périphériques, neufs et d'occasion, disposent désormais chacune d'un vaste bâtiment dédié.

Meca & Plastic inaugure son show-room

Installé à Tigery en Essonne depuis 2020, la société Meca & Plastic s'est structurée et renforcée afin d'adapter ses capacités de ventes et services à sa double présence sur les marchés des machines et périphériques neufs et d'occasion. Désormais animée par Karen, Michaël (qui préside maintenant la société) et Gilles de Souter (son fondateur), l'entreprise familiale qui compte 12 salariés, dont quatre techniciens SAV, a ainsi fait construire deux bâtiments pour offrir toute la place nécessaire à ses deux activités complémentaires.

Leader français de la presse à injecter de seconde main, la société tient un stock permanent de 60 à 80 machines de toutes marques et tous tonnages, contrôlées et retrofitées si nécessaires, par une équipe de techniciens rompue à cet exercice. Ce stock de machines et l'atelier de remise en état occupent ainsi le premier bâtiment de 1 700 m² dans lequel Meca & Plastic a emménagé à Tigery il y a quatre ans, quittant son implantation historique située dans la Somme.

Le nouveau bâtiment, inauguré à la mi-mars.

Plusieurs presses Tederic seront disponibles en permanence à Tigery pour des démonstrations et essais.

Rencontrant un excellent succès commercial dans la vente des presses du constructeur chinois Tederic, plus de 250 machines installées à ce jour, la société a investi dans un second bâtiment show-room/centre d'essai Tederic de 2 500 m², dotés de deux halls entièrement dédiés à son activité de vente de machines et équipements périphériques neufs. A peine fini de construire, ce bâtiment a été inauguré à la mi-mars, lors de deux journées portes-ouvertes auxquelles ont été conviés plus de 150 clients et partenaires.

Pas moins de huit presses Tederic toutes en fonctionnement, de 110 à 550 t, appartenant à la gamme NEO II, fer de lance de ce constructeur en Europe. Les modèles de 110 à 470 t étaient présentés en version tout-électrique. La NEO II 550 t, type Duo, à deux plateaux, étant pour sa part exposée en configuration hybride, avec injection 100% électrique et fermeture servo-hydraulique.

La marque allemande Single propose une gamme complète d'équipements de thermorégulation des machines et outillages.

L'offre Shini comprend un large éventail de matériels périphériques, notamment des broyeurs et des sécheurs.

Cette inauguration a également permis de présenter un nouveau partenaire, Shini, fabricant d'appareils périphériques, broyeurs, alimentateurs, étuves et dessiccateurs, que Meca & Plastic commercialise depuis début janvier, suite à la liquidation de son précédent distributeur. Bien connue et présente en France depuis de nombreuses années, cette marque constitue un renfort intéressant. L'offre en matériels neufs de la société tigérienne comprend aussi les thermorégulateurs allemands Single et les chariots élévateurs électriques Hitop. Ces deux matériels figuraient en bonne place dans les présentations opérées lors de l'inauguration du show-room.

SERVICE LECTEUR n° 126

TEDERIC EN BREF

Coté à la bourse de Shanghai, et produisant environ 15 000 presses à injecter par an, Tederic est présent commercialement dans le monde entier. Il possède quatre filiales, au Portugal, en Corée du Sud, au Brésil et au Mexique, qui gèrent la logistique mondiale des machines et des pièces détachées et offrent toute l'assistance nécessaire aux agents (une dizaine en Europe) des différents pays. Plus d'un millier de presses servo-hydrauliques et tout-électriques ont déjà été installées en Europe. L'offre comprend globalement des presses de 55 à 10 000 t, dont des tout-électriques de 60 à 1 400 t. La deuxième génération des machines NEO II a apporté un nouveau design et une réduction de 10% de la consommation grâce à des batteries de récupération sur les moteurs électriques.

Statistiques

Par sa capacité d'adaptation aux besoins des marchés et sa capacité d'innovation, l'Italie reste l'un des principaux pourvoyeurs mondiaux d'équipements pour la plasturgie.

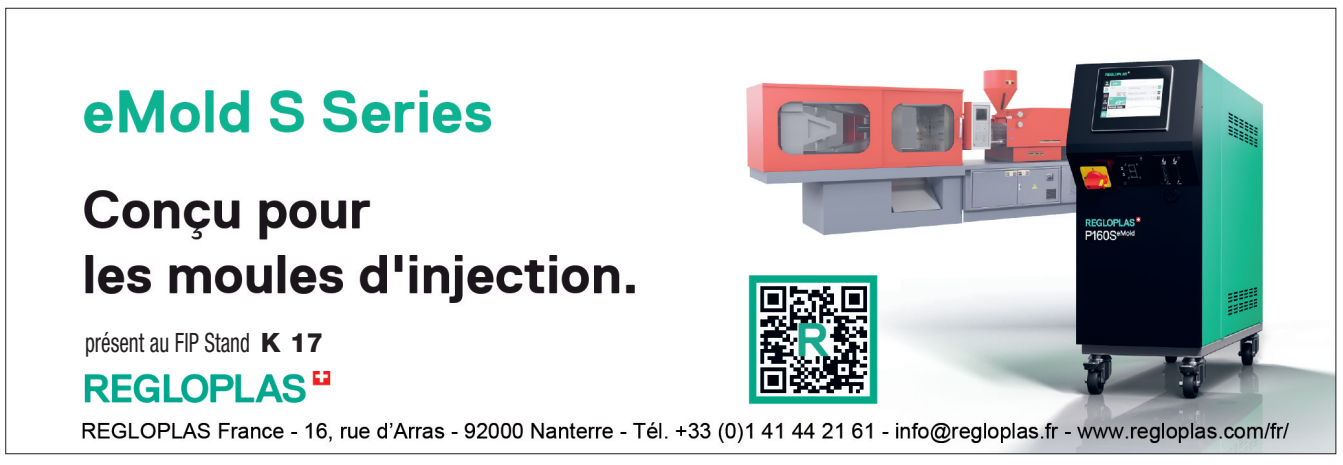
La construction mécanique italienne garde la forme

Selon les estimations statistiques délivrées (sur la base des résultats des trois premiers trimestres 2023) par l'association des constructeurs italiens de machines pour la transformation des plastiques Amaplast, ses 170 adhérents ont réalisé en 2023 un c.a. record de 4,8 milliards d'euros, en hausse de plus de 3% par rapport à l'année précédente. Ce résultat qui contraste avec les déconvenues actuelles des constructeurs allemands se place dans la continuité des années précédentes, 2021 ayant été caractérisée par une forte reprise intérieure et extérieure (production augmentée de 14%) après la pandémie Covid-19, et 2022 ayant confirmé le dynamisme (croissance des ventes de 5%) des constructeurs italiens. Alors que les investissements stagnent en Italie, la croissance des ventes provient toujours des exportations qui devraient atteindre 3,6 milliards d'euros, soit plus de 70% des moules, machines et équipements périphériques pour la plasturgie produits en Italie.

La majorité des équipements sont en croissance, les moules et outillages (+14%), les lignes d'extrusion (+22%), les machines de soufflage de corps creux (+17%). L'Europe représente 56% des exportations italiennes en plasturgie, avec une forte croissance de demande en Allemagne (+7%), en France (+23%) et Espagne (+19%). Amaplast note aussi l'irruption dans le top 100 des importateurs, la Roumanie (+71%) et la République tchèque (+38%). Bizarrement, alors que le pays est normalement sous embargo, les livraisons en Russie ont crû de 61%.

Autre motif de satisfaction, les exportations vers l'Amérique du Nord ont augmenté de 24%, notamment grâce aux commandes mexicaines, et certains pays d'Amérique du Sud, Brésil, Argentine et Pérou sont redevenus des importateurs significatifs en 2023. Le Moyen-Orient a également affiché des tendances positives, tirées principalement par l'Arabie Saoudite avec une croissance de 107% sur un an. En revanche, les exportations vers l'Asie ont diminué de 12% globalement, avec une Chine en retrait de 15%, l'Inde de 6%, et des reflux de -50 à -70% pour la Corée, le Japon et Taiwan. Seules la Thaïlande et l'Indonésie, avec des gains de 140% et 81%, ont permis de compenser quelque peu ces résultats asiatiques décevants. A noter enfin, une montée en puissance de l'Afrique qui a accueilli 6% du total des exportations italiennes en équipements pour la plasturgie en 2023.

SERVICE LECTEUR n° 127



SERVICE LECTEUR n° 13

Équipement

Les prestations de cette société annécienne sont appréciées internationalement dans le secteur de l'extrusion-soufflage.

Cedipack : nouveau dirigeant, stratégie maintenue

Fondée en 1989 par Daniel Chautagnat, la société Cedipack, basée à Annecy, est désormais la propriété de Pierre Frappa qui l'a rachetée en septembre dernier. Ce changement de management n'affecte nullement la stratégie de l'entreprise qui reste fidèle à sa vocation première, la remise à neuf et la revente de machines d'extrusion-soufflage d'occasion, ainsi que le rétrofit et le dépannage de ces machines, la tenue en stock de pièces détachées, et la formation des utilisateurs.

Cedipack a notamment pour spécialité les machines d'extrusion-soufflage Sidel.

Si la vente de presses à injecter, lignes d'extrusion et machines de soufflage de préformes PET de seconde main reste assurée par bon nombre d'intervenants, le marché des machines d'extrusion-soufflage d'occasion mettant en œuvre les PETG, PP, PEhd, PVC ou PC, est servi par un nombre restreint de spécialistes, dont Cedipack fait partie. Avec son équipe de six techniciens disposant chacun de compétences complémentaires en chaudronnerie, hydraulique, peinture, calibrage et automatisme, la société haute-savoyarde propose un large éventail de services dédiés à ce marché très spécifique. En 30 ans d'activité, elle s'est taillée une renommée internationale auprès d'une clientèle de plasturgistes (surtout des producteurs d'emballages, mais aussi des fabricants de pièces industrielles ou de jouets) installés en France, Europe, Maghreb et Afrique et les deux Amériques.

Pouvant répondre à la majorité des demandes du marché, avec des machines pouvant produire des pièces de 10 ml à 50 l, voire 1000 l dans certains cas, Cedipack dispose d'un stock permanent d'une vingtaine de machines remises à neuf, issues des principales marques allemandes et italiennes, encore en activités, ou non. Les machines d'extrusion-soufflage Sidel et Serta, toujours très appréciées, bénéficient d'un soutien particulier, avec un important stock de pièces détachées et une parfaite connaissance de leur technologie.

Pour la remise en état de machines d'occasion ou le rétrofit en atelier de machines encore actives, la difficulté est qu'il n'existe pratiquement plus de cartes de remplacement ni pièces de rechange pour les armoires de commande. Les cartes d'amplification commandant les servovalves sont également très difficiles à obtenir. Les pièces de rechange encore disponibles sont très coûteuses et leur durée de vie imprévisible. Pour résoudre cette problématique, outre le fait d'avoir un stock très fourni de ces pièces, Cedipack a pris l'habitude d'intégrer les systèmes de commandes du fabricant allemand Beckhoff qui donnent toute satisfaction. Ceci a conduit l'entreprise française à se rapprocher de son confrère allemand Picoplast (basé à Ettenheim, au nord de Fribourg), un partenaire privilégié de Beckhoff, et à développer une collaboration de plus en plus suivie. Dans la perspective de l'évolution future des normes CE qui vont « durcir » en 2027 les conditions de rétrofit des machines, P. Frappa souhaite même approfondir ce partenariat, Picoplast pouvant apporter ses compétences dans les automatismes et la programmation des commandes Beckhoff, tandis que Cedipack peut mettre à disposition ses capacités en câblage, mécanique et peinture. La robotisation est également un domaine dont l'extrusion-soufflage aura de plus en plus besoin et où les deux entreprises ont des propositions à faire.

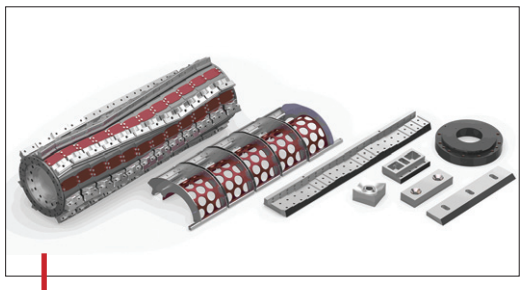
GWP = 1
Gaz
R1234ZE
Préservons
LA PLANÈTE
et VOTRE
PORTE-MONNAIE
REFROIDISSEUR D'EAU
INDUSTRIEL SIREG
9 mois de l'année avec une très faible consommation d'énergie, c'est POSSIBLE ! Et sans glycol
JUSQU'À 70% D'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE,
EN COMPARAISON AVEC
UN GROUPE FROID ORDINAIRE
Refroidisseur / Free cooler combiné
• Garantie d'une température d'eau constante toute l'année
• Puissance frigorifique : de 60 kW à 850 kW
• Encombrement très limité : 1 seul élément
• Simplicité d'installation : 2 tuyaux
• Modularité totale
• Pas d'échangeur à plaque
• Fonctionnement entièrement automatique
• Pompes, cuve et filtrations intégrées
• Subventions possibles sur votre investissement (CEE)
• Technologie GAZ écologique R1234ZE (HFO)
• Eligible Prêt Eco Energie (PEE) de la bpifrance pour taux très intéressants
Industrial Frigo
Devis - Etude de consommation - Réalisation tuyauterie - Maintenance Préventive
MARTIPLAST
FROID INDUSTRIEL
www.martiplast.com
présent au FIP Stand H 36 - J 09

ÉQUIPEMENTS ET PROCÉDÉS

Broyage

Cutmetall arrive en France

C'est une information qui ne peut que réjouir les recycleurs et plasturgistes français, équipés de broyeurs et déchiqueteurs dont les outils de coupe doivent être régulièrement remplacés. En effet, la société allemande Cutmetall, fabricant d'outils de coupes et tamis pour broyeurs et déchiqueteurs, est désormais active en France, à la suite de l'accord de distribution passé avec Henri Sautel et sa société Active Engineering Process. Cette entrée sur le marché français fait suite à une introduction réussie en 2023 sur le marché italien.



Cutmetall propose une gamme étendue de pièces détachées et outils coupants pour broyeurs et déchiqueteurs.

Fondée en 1996, Cutmetall est un important fabricant et distributeur de couteaux industriels, de pièces de rechange et d'usure, et d'équipements complets pour les industries du recyclage et du broyage. Cette entreprise est présente commercialement dans une cinquantaine de pays servis depuis ses quatre sites de fabrication allemands et son site américain.

Afin de faciliter la prise de commande et gérer les achats de pièces détachées, Cutmetall s'appuie sur une boutique en ligne qui comprend non seulement un catalogue étendu de produits standard, mais également des produits spécifiques pour les machines de plus de 55 fabricants d'équipements de broyage et déchiquetage. Les clients peuvent trouver en permanence sur ce site toutes les pièces détachées compatibles avec leurs broyeurs, les prix et quantités, ainsi que tous les documents commerciaux.

Basée à Saint-Just-Chaleyssin (Isère), Active Engineering Process qui commercialise plusieurs marques renommées dans le domaine du compoundage et du recyclage (Gala, Reduction Engineering, Gamma Meccanica, Xantec, TSA, notamment) dispose de toute l'expertise nécessaire pour informer et orienter le choix des utilisateurs vers les pièces de rechange et d'usure les mieux adaptées, y compris les systèmes de carbure innovants qui améliorent le rendement et allongent la durée de vie des outils coupants.

SERVICE LECTEUR n° 129

Injection

Le constructeur nippo-allemand lance, avec d'importants moyens, une exposition européenne itinérante.

Sumitomo-Demag démarre son roadshow

Le constructeur de presses à injecter Sumitomo (SHI) Demag va lancer le 8 avril une exposition itinérante européenne prévue pour durer 4 mois. Comptant 25 escales dans 14 pays différents, elle s'appuiera sur un camion spécialement aménagé de 20 m de long (pesant 40 t) dans lequel sera présentée en fonctionnement une presse tout-électrique IntElec 75/420-110 de 75 t de force de fermeture moulant une pièce en PP. Elle sera équipée d'un thermorégulateur HB-Therm de la 6e génération Thermo. Les techniciens présents à ses côtés feront également des démonstrations des plus récentes solutions numériques développées par ce constructeur pour apporter une plus grande transparence de fonctionnement, une simplicité de programmation, et une fiabilité encore accrue des machines.

Ce camion visitera 14 pays d'avril à juillet prochain.

Ce roadshow représente selon Gerd Liebig, le dirigeant de l'entreprise, une alternative intéressante aux salons professionnels (d'ailleurs Sumitomo-Demag ne participera pas au FIP de Lyon). Chaque étape permet en effet à des dirigeants d'entreprises de plasturgie, leurs responsables de production et de maintenance, d'entrer en contact direct de manière très conviviale avec les équipes locales du constructeur. *« Outre le fait qu'elle perturbe moins les entreprises, cette approche itinérante touche un plus grand nombre de professionnels, ce qui en fait l'option la plus pratique pour tous »*, souligne G. Liebig.

L'itinéraire prévu couvre l'Italie, l'Espagne et la France. La première étape française se déroulera au Porsche Center Expérience au Mans, le mardi 30 avril 2024 pour une journée proposant des conférences, tables rondes et présentations techniques avec la co-participation des entités professionnelles Plastalliance et Elipso, et des sociétés HB-Therm et Simpatec.

Le mouliste Pernoud présentera ses développements en matière de pilotage des mouvements par moteurs électriques dans les outillages d'injection et Sumitomo (SHI) Demag insistera particulièrement sur la fonction logicielle activeMeltControl, qui aide à maîtriser l'injection des matières recyclées.

En mai, la tournée arrivera en Autriche, en Allemagne, en Hongrie, en Slovaquie et en République tchèque. La Pologne accueillera quatre événements successifs au début du mois de juin, puis le camion se rendra aux Pays-Bas, en Belgique, avant de repasser par l'Allemagne et la France, avec une étape dans le Nord le 20 juin, et en région lyonnaise le 27 juin.

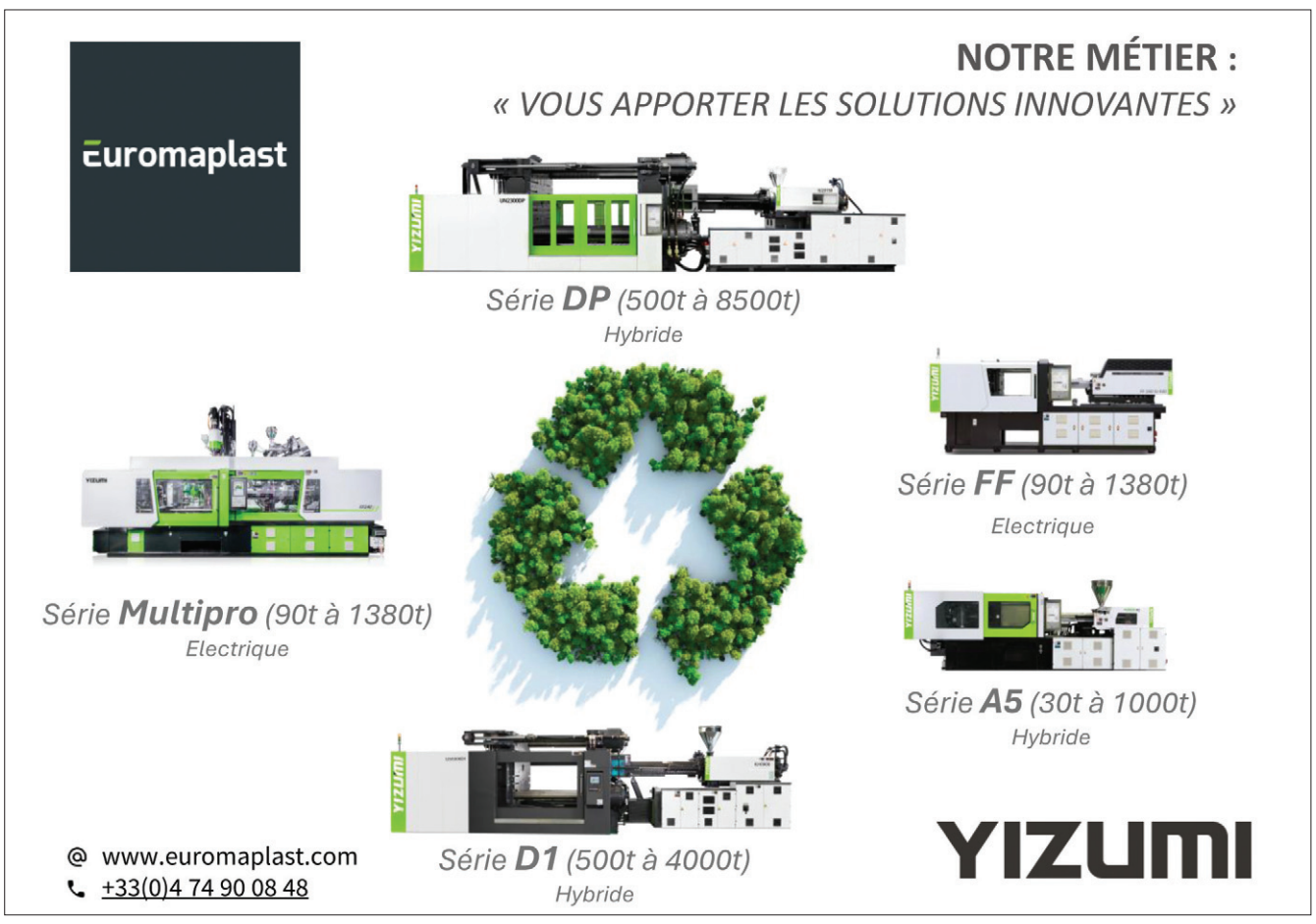
SERVICE LECTEUR n° 130

GERD LIEBIG SUR LE DÉPART

Vétéran du secteur de la construction de presses à injecter avec plus de 35 années passées au sein des groupes Engel puis Sumitomo (SHI) Demag, Gerd Liebig, 62 ans, quittera ses fonctions de CEO de ce dernier à la fin de l'été 2024. Entré dans ce groupe nippo-allemand en 2014 au poste de directeur des ventes, du service à la clientèle et du marketing, il a été appelé à la direction opérationnelle en janvier 2017. Aux dires du groupe, ce changement s'inscrit dans un processus prévu de longue date permettant à une nouvelle génération de cadres d'accéder aux fonctions supérieures de cette entreprise qui emploie 1 100 salariés dans le monde.

Durant ces 10 dernières années, G. Liebig aura accompagné, puis accéléré, la montée en puissance du tout-électrique au sein de la gamme de ce constructeur, y compris dans sa grande spécialité, l'injection haute cadence d'emballages à paroi mince, où la motorisation hybride régnait en maître. Sous sa direction, Sumitomo-Demag a passé sans trop d'encombres les délicates années Covid, enregistrant même un c.a. record de 808 millions d'euros en 2021.

Des informations sur la nouvelle équipe de direction, et le nom d'un nouveau CEO issu des rangs de la société, devraient être communiqués dans le courant de l'été.



SERVICE LECTEUR n° 15

ANNONCES CLASSÉES

Promouvoir

plastiquesflash JOURNAL

Plastiques Flash est aussi sur Internet
www.plastiques-flash.com
avec ses répertoires exclusifs

- L'agenda des salons
- Les principaux moulistes
- Les imprimeurs 3D
- Les rotomouleurs
- Les recycleurs
- La distribution des matières
- Les presses à injecter
- Les périphériques
- Les systèmes canaux chauds
- Les machines de soudage
- Les TPE et TPU ...

plastiquesflash JOURNAL

78, route de la Reine
92100 Boulogne
Tél. : +33 (0)1 46 04 78 26
redaction@plastiques-flash.com

Directeur de la Rédaction :
Emmanuel Pottier

Service publicité :
Olivier Strauss
publicite@plastiques-flash.com

Administration-finances :
compta@plastiques-flash.com

Service abonnements :
Isabelle Gontard
abonnement@plastiques-flash.com
Plastiques Flash Journal
78, route de la Reine
92100 Boulogne

France (dont TVA 20 %)
1 an Journal + Suppléments : 96 € TTC

Etranger (voie normale)
1 an Journal + Suppléments : 120 € TTC

Groupe Plastiques Flash - Spei

Gérant : Emmanuel Pottier

Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse de l'éditeur (loi du 11 mars 1957)

Enregistrement à la Commission paritaire pour les publications non quotidiennes : en cours

Rédaction graphique :
Christian Taillemite
fabrication@plastiques-flash.com

Impression : Imprimerie Sprenger
1, rue Gutenberg - ZI N°2
F 68170 RIXHEIM

Printed in France / Imprimé en France

Vendre

PRONIX

Depuis 1988,
fournisseur majeur
d'équipements et de
périphériques industriels
dédiés à la plasturgie
et au recyclage.

lignes d'extrusion
éléments de vis · dosage
solutions antistatiques
broyage · lavage · granulation
traitement des odeurs
dépoussiérage · corona
tubes, coudes et silos en inox
transport matières

Macchi · EREMA PLASTIC RECYCLING SYSTEMS · PLASTCONTROL · TSCHRITTER · AFS · SIMCO ION · HydroDyn® · Vecoplan® · C.A.PICARD INTERNATIONAL · Ellimetal

En 2024,
confiez-nous vos projets !

01 44 29 79 79
pronix@pronix.fr
www.pronix.fr

présent au FIP Stand **M 06**

Maître du noir...
avec une touche de couleurs

ABBEY MASTERBATCH LTD
www.abbeymb.com
Tél. +44 161 308 2550
E-Mail : aml@abbeymb.com

Mélanges-maîtres blancs
Mélanges-maîtres noirs
Mélanges-maîtres couleurs
Mélanges-maîtres additifs

Contact pour la France : Gérard Erligmann - Tél. 07 87 28 92 09 - E-mail : erligmann@gmail.com

recruter

plastiquesflash JOURNAL

Gagnez du temps dans vos recherches
de fournisseurs en utilisant les tableaux
et répertoires exclusifs
que nous mettons à votre disposition
sur notre site Internet

WWW.PLASTIQUES-FLASH.COM

MOULES, PROTOTYPES ET PIECES MOULEES
REPERTOIRE DES MOULISTES EN FRANCE 1
REPERTOIRE DES MOULISTES EN FRANCE 2
REPERTOIRE DE L'IMPRESSION 3D
REPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE MATERIAUX 3D
REPERTOIRE DES ROTOMOULEURS EN FRANCE
POLYMERES, DISTRIBUTION, RECYCLAGE
DISTRIBUTION DES POLYMERES DE COMMODITE
DISTRIBUTION DES POLYMERES TECHNIQUES
REPERTOIRE DE BIOPOLYMERES
PRINCIPAUX GRADES DE TPE ET TPU
PRINCIPAUX RECYCLEURS EN FRANCE
MACHINES ET EQUIPEMENTS
PRESSES A INJECTER THERMOPLASTIQUES
PRESSES A INJECTER LES CAOUTCHOUCS
TABLEAU DES SYSTEMES A CANAUX CHAUDS
TABLEAU DES EQUIPEMENTS PERIPHERIQUES
TABLEAU DES EQUIPEMENTS DE SOUDAGE

INTERLANGUE
Communication

TRADUCTIONS TECHNIQUES
Anglais - Allemand - Français

Spécialiste de la plasturgie
+33 (0)6 14 09 75 38
interlang@orange.fr

plastiquesflash JOURNAL

Abonnez-vous !

- ***Pour recevoir toutes les éditions de Plastiques Flash***
- ***Pour appréhender les marchés, les stratégies des entreprises, les savoir-faire de la plasturgie ...***
- ***Pour participer au soutien de la plasturgie***

☐ **1 an France** (6 numéros + 2 suppléments) au prix de **96 euros** TTC

Pour vous abonner :
rendez-vous sur
www.plastiques-flash.com/abo_fr.htm
ou appelez le +33 (0)1 46 04 78 26

☐ **1 an étranger** (6 numéros + 2 suppléments) au prix de **120 euros**

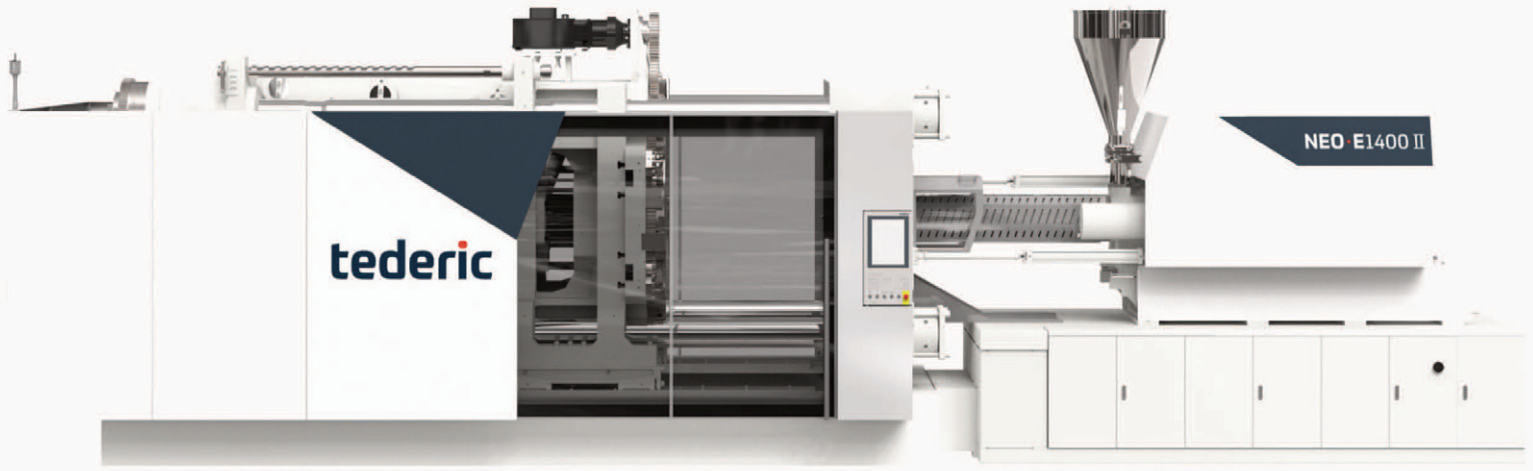
tederic
SMART INJECTION

HITOP
SHINI
single

RETROUVEZ-NOUS AU FIP
Stand I06-J07

NEO E II

L'électrique à votre service : économies, qualité et productivité



NEO H II

La technologie hybride à deux plateaux : flexibilité et faible encombrement

NEO Multi

La multi-injection en modes hybride ou tout-électrique

Meca & Plastic

contact@meca-plastic.com
7-10, rue Camille Decauville - 91250 TIGERY